

L.-P.-R. Thibodeau
Courtier en Immeuble
323 Blvd Charest, Québec
Téls B. 3-5322 Rés. 4-2316
Si vous êtes acheteur,
nous avons le vendeur.
Si vous êtes vendeur,
nous avons l'acheteur.

L'ECLAIREUR

Domin. VEZINA
B.A., L.L.L.
Avocat
BEAUCEVILLE-EST
"Edifice Rodrigue"
BUREAU 2ième ETAGE
Tél. 831

VOL. XXXVII — No 18

BEAUCEVILLE, JEUDI, 18 JANVIER 1945

GEORGES BONIN, Rédacteur

L'impôt reste fixé à 80 cents

Le conseil de Beauceville-Est rend compte de son administration lundi soir. — La dette de la municipalité réduite de \$14,944.48 en trois ans. — Le rapport du vérificateur est accepté. — Trois échevins sortant de charge.

M. CLEOPHAS VEILLEUX NOMME PRO-MAIRE

Au cours d'une assemblée tenue lundi soir dernier, le conseil de Beauceville-Est a rendu compte de son administration au cours de l'année 1944. Son Honneur le maire Caius Roy était au fauteuil présidentiel. On remarquait à ses côtés les échevins Léonce Roy, Cléophas Veilleux, François Fortin, Pierre Rodrigue et Maurice Grondin. Seul l'échevin Jos. Nadeau était absent.

Les édiles ont adopté un règlement fixant l'impôt foncier pour la présente année fiscale à 80 cts par cent dollars. C'est le même taux que l'an passé.

Auparavant, le conseil avait adopté unanimement le rapport du vérificateur, M. J.-O.-V. Quirion. Selon les commentaires du vérificateur, il appert que l'excédent des revenus sur les dépenses en 1944 a été de \$244.39. La section budgétaire du bilan qui, au 31 décembre 1943, se fermait par un surplus réalisable de \$1,317.26, montre un surplus réalisable de \$1,561.68, au 31 décembre 1944. De plus, la dette obligataire a été réduite de \$2,260.00 au cours du dernier exercice fiscal. Il n'a pas été tenu compte des frais d'aliénés ni de ceux de l'assistance publique, le vérificateur agissant ainsi en conformité avec une résolution du conseil en date du 4 décembre 1944.

Le rapport mentionne encore que les arrérages de taxes sont plus bas qu'ils ne l'ont jamais été

depuis l'incorporation de Beauceville-Est. Ils se chiffrent à \$837.99. Ceci a été rendu possible grâce au bon travail du secrétaire-trésorier, M. Josaphat Genest.

Monsieur Roy

Y allant de quelques commentaires à la suite de la lecture et de l'adoption du rapport, M. le maire Caius Roy s'est réjoui de voir la municipalité dans une aussi bonne situation financière. Les circonstances favorables et la collaboration de tous les membres du conseil ont été les principaux facteurs de succès, ajoute le maire. Ce dernier fait encore remarquer à l'auditoire malheureusement trop restreint qu'en l'espace de trois ans, l'administration actuelle a réussi à baisser de \$14,944.48 la dette ordinaire de la municipalité, cela en tenant compte du montant en caisse au 31 décembre 1941, soit \$1,248.29. Cette dette est maintenant au montant de \$35,533.08 avec en caisse au 31 décembre 1944, la somme de \$2,331.18. Si donc l'on tient compte de ce dernier montant, la dette s'établit à \$33,201.90.

M. Roy a dit que la Ville s'était efforcée d'améliorer constamment les services aux contribuables. En terminant, il a remercié ses collègues et souhaité que les échevins sortant de charge soient réélus, sinon il espère que leurs

(suite à la page 12)

Pas de candidature à l'horizon; mise en nomination le 25 janvier

La mise en nomination aura lieu jeudi prochain, à Beauceville-Est, en vue de choisir trois nouveaux échevins pour remplacer les mandataires sortant de charge: MM. Cléophas Veilleux, François Fortin et Jos. Nadeau, et pourtant, aucune candidature ne se dessine encore à l'horizon. Pour ce qui les concerne, les échevins sortant de charge ont exprimé leur décision de ne plus briguer les suffrages des électeurs. L'échevin Cléophas Veilleux, toutefois, dans l'allocution qu'il a prononcée à l'assemblée de lundi soir, a laissé entendre que si le public en manifestait le désir, il serait prêt à se présenter de nouveau au siège No 6. M. Veil-

leux siège à l'hôtel-de-ville depuis huit ans. L'opinion de ses collègues semble bien arrêtée, de sorte qu'il faudra leur nommer des successeurs.

M. François Fortin a fait trois termes de deux ans comme échevin du siège No 4 et il a été élu par acclamation à deux reprises après avoir été élu une première fois par une majorité de 18 voix. Il a été pro-maire pendant six mois. M. Joseph Nadeau, de son côté, a occupé le siège No 5 pendant dix ans. Sa santé chancelante l'a forcé à manquer plusieurs séances au cours des derniers mois et il a pris la décision de quitter définitivement la vie municipale.

Appel nominal le 25

L'appel nominal aura lieu jeudi (suite à la page 4)

Les Chevaliers ont formé leur conseil à Beauceville lundi dernier, 15 janv.

M. Henri-R. Renault a été élu premier Grand Chevalier du nouveau conseil local. — Le Député de District, M. J.-H. Levasseur, et M. J.-A. Quevillon, de Québec, assistent à la réunion. — Allocutions.

Les Chevaliers de Colomb de Beauceville, organisés en sous-conseil depuis une dizaine d'années, ont officiellement formé leur conseil au cours d'une réunion tenue à leurs salles, hier soir, et à laquelle participaient près d'une centaine de membres. La fondation s'est faite sous la direction de M. J.-H. Levasseur député de district, et J.-A. Quevillon, ex-Grand Chevalier du conseil Laval, tous deux de Québec. Le président du sous-conseil, M. Alfred Jolicoeur, présida la

Les pertes de l'Empire Britannique

LONDRES. — De septembre 1939, soit depuis le début de la guerre, au 30 novembre 1944, l'Empire britannique avait perdu 1,043,554 hommes sur les divers fronts de guerre. C'est ce qu'a révélé aujourd'hui le premier ministre Winston Churchill dans une réponse écrite à une question.

Les pertes des forces combattantes, compte non tenu des morts dues à des causes naturelles, se répartissent comme suit:

Royaume-Uni: 635,107; Canada: 78,985; Australie: 84,861; Nouvelle-Zélande: 34,115; Afrique du Sud: 28,943; Inde: 152,597; colonies: 28,946.

Le total des soldats tués est de 282,162, dont 199,497 viennent du Royaume-Uni et 28,040 du Canada.

Le nombre des blessés est de 386,374, dont 39,010 Canadiens. La déclaration démontre que 4,807 Canadiens sont portés disparus et que 7,128 sont prisonniers de guerre.

Le nombre total des disparus

pour l'Empire est de 80,580 et le nombre total des prisonniers aux mains de l'ennemi, au 30 novembre, était de 294,438.

Les chiffres donnés par Churchill ne comprennent pas les pertes de la marine marchande et les pertes occasionnées par l'ennemi chez les civils.

NOUVEAU MAIRE À SAINT-HONORÉ

St-Honoré, 16 (DNC) — M. Alfred Grégoire, marchand et maître de poste, vient d'être élu maire par 72 voix de majorité sur son adversaire, M. Georges Pelchat, maire sortant de charge.

MM. Hubert Dallaire, Ernest St-Pierre et Xavier Bilodeau ont été élus conseillers, tous par acclamation, en remplacement de MM. Archelais Poulin, Eddy Breton et Pierre Lacasse, sortant de charge.

Grand prix forestier dans la Beauce

Un trophée envié, un prix de \$100, et un titre honorifique hautement recherché!

On sait que l'Association Forestière Québécoise accorde depuis quelques années un **grand prix forestier** à celui des petits et moyens propriétaires qui applique avec le plus de sagesse à son boisé les principes de la sylviculture.

Chaque année, une région de la province est choisie à cette fin. En 1943, M. Placide Valcourt, de St-Louis-le-Grand, comté de Matapédia, fut proclamé lauréat au cours d'un grand banquet clôturant le congrès régional de Gaspé. Le lauréat de 1944, M. Geo. Rowan, comté de Montcalm, s'est vu décerner le **grand prix forestier** à l'occasion du premier congrès provincial de l'Association Forestière Québécoise tenu au Château Frontenac, du 3 au 5 octobre dernier. On avait alors choisi les régions du Nord de Montréal et de l'Outaouais.

Pour prendre part au concours, il faut avoir exécuté des travaux sylvicoles de quelque sorte sur une superficie de 10 à 300 acres. Une formule de demande d'admission au concours est fournie par l'Association sur demande, et un comité formé des directeurs régionaux de l'Association étudie ensuite les travaux qui ont été effectués de façon à donner le prix au plus méritant. On conçoit, sans peine, que le lauréat n'est

pas celui qui fait la plus belle coupe à blanc, ni celui qui envoie le troupeau le plus nombreux dans son érablière.

On croit savoir que la région BEAUCE-FRONTENAC fut choisie pour 1946. Les intéressés seront sans doute heureux de l'apprendre deux ans d'avance. Ils pourront ainsi appliquer une technique beaucoup plus avancée à leurs boisés et concourir sur un pied beaucoup plus élevé. Qui sera dans la région le lauréat de l'Association Forestière Québécoise ?...

Alphonse GUIMONT, i.f.,
Bureau de Renseignements Forestiers

Beauceville-Ouest,
le 12 janvier 1945.

Prochaines retraites fermées à N.-D. du Rosaire (Ste-Marie)

La Maison Notre-Dame du St-Rosaire de Ste-Marie de Beauce continue toujours de recevoir les dames et demoiselles de la région et il semble qu'elle devient de plus en plus populaire. Voici la liste des 15 prochaines retraites. On est prié de s'enregistrer le plus tôt possible.

17 janvier :

Demoiselles St-Georges

20 janvier :

Dames Saint-Victor

24 janvier :

Dames Vallée-Jonction

30 janvier :

Demoiselles East-Broughton

16 février :

Demoiselles Thetford-Mines

20 février :

Dames Thetford-Mines

24 février :

Dames Saint-Georges

27 février :

Dames Sainte-Marie

3 mars :

Demoiselles Vallée-Jonction

7 mars :

Dames St-Anselme.

10 mars :

Dames Beauceville

17 mars :

Demoiselles St-Anselme

21 mars :

Dames Saint-Joseph

24 mars :

Demoiselles Beauceville

28 mars :

Institutrices

En juin, retraite de 5 jours en silence complet pour anciennes retraitantes.

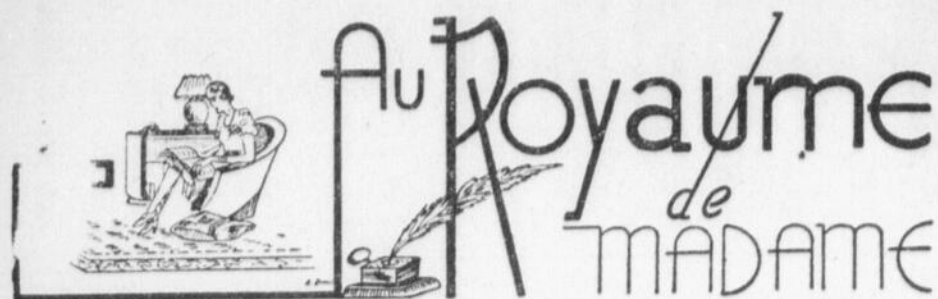
On est prié de ne pas tarder à se faire inscrire pour l'une ou l'autre des retraites à laquelle on voudra prendre part en s'adressant à la Supérieure, Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Ste-Marie de Beauce.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante \$1.25,
avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en
montant; prix spéciaux à la semaine.
REPAS TABLE D'HOTE \$0.75



* M. Cléophas VEILLEUX, échevin du siège No 6, qui a été élu pro-maire de Beauceville-Est, lundi dernier, pour le prochain terme.



LE BONHEUR

Ne vous fatiguez pas à chercher le bonheur parfait en ce monde; il n'y est pas. La douleur, les maladies physiques et morales, nous permettraient-elles d'être parfaitement heureux, comment le serions-nous sous le coup des affections brisées et en présence du malheur des autres.

Les personnes qui nous paraissent les plus heureuses, si vous aviez compté avec leur fortune ou avec leur cœur, ne vous le paraîtraient guère. Les plus élevées sont souvent les plus malheureuses.

Le seul moyen d'être heureux est de ne pas penser à soi, de travailler pour autrui. Les jouissances déplaissent vite. L'ambition n'est jamais satisfaite. La seule chose qui trouve sa satisfaction, c'est le dévouement. Un vieux philosophe écrivait: "Après avoir également vécu et dans les palais des rois et dans la chaumière des pauvres, je m'en suis revenu persuadé que le bonheur n'habite aucune région."

Les plaisirs de la vie suffisent pour en faire une chose agréable quand on les cueille en passant sans en faire l'objet principal de l'existence; essayez d'en faire le but principal de la vie, et du coup vous ne les trouverez pas suffisants. Demandez-vous, si vous êtes heureux, et vous cessez de l'être. Pour être heureux, il n'est qu'un seul moyen qui consiste à prendre pour le but de la vie, non le bonheur, mais quelque fin étrangère au bonheur.

Nous vivons dans une étrange illusion; la vie se passe dans des désirs, dans des rêves, des devoirs supposés qui ne nous obligent pas aujourd'hui. Nous traçons à notre goût des programmes pour plus tard et ces programmes ont le don de captiver notre âme; ils mettent en mouvement notre sensibilité et notre imagination. Nous vivons en partie double; nous agissons lâchement, mollement, dans la besogne quotidienne; nous vivons majestueusement, superbement dans un avenir brillant qui n'est que rêves. C'est le grand tort des jeunes surtout.

LES HUIT BÉATITUDES DU FOYER

Bienheureux le foyer où l'on prie, parce que là habite le Seigneur.

Bienheureux le foyer où les dimanches et les fêtes sont sanctifiés parce que ses membres trouveront la fête au ciel.

Bienheureux le foyer qu'on ne quitte pas pour fréquenter les mauvais divertissements et les cafés, parce que dans ce foyer régnera la joie chrétienne.

Bienheureux le foyer où n'entrent ni les paroles blasphématoires, ni les mauvais journaux parce qu'il sera comblé de bénédictions et de paix.

Bienheureux les foyers où les nouveau-nés sont conduits sans tarder au saint baptême parce que dans ce foyer grandissent des citoyens du ciel.

Bienheureux le foyer où le pré-

tre est appelé à temps auprès des malades parce que dans ce foyer la maladie sera rendue féconde et la mort sera bénie.

Bienheureux le foyer où l'on s'aime et pratique la doctrine chrétienne parce que dans ce foyer la foi brillera comme une vive lumière.

Bienheureux le foyer où les parents sont consolés par des enfants affectueux, obéissants, et où les enfants trouvent en leurs parents l'exemple de la crainte de Dieu, car il sera le berceau de la justice, l'asile de la vertu, le tabernacle du salut.

LES FEMMES ET LA CHARITÉ

Les femmes ont le génie de la charité. Un homme ne donne que son or, la femme y joint son cœur. Un louis, aux mains d'une

femme bonne, soulage plus de pauvres que cent piastres aux mains d'un homme. La charité féminine renouvelle chaque jour la multiplication des pains.

Les larmes dont les femmes sont fières et qu'elles osent verser, sont la récompense des larmes qu'il leur faut cacher.

Quand les femmes manquent par les qualités du cœur, c'est très peu que le reste.

PRÈS DU FOURNEAU

CROUTONS

Couper du pain en petits cubes; les graisser des deux côtés et faire dorer au four jusqu'à ce qu'ils soient très croustillants.

LONGE DE VEAU ROTI

1 longe de veau
4 c. à soupe d'huile, ou beurre
8 tranches de citron
4 tranches d'oignon
1 tasse d'eau chaude
Sel

Faire revenir l'huile ou le beurre dans un chaudron de fer ou dans une rôtissoire. Joindre la longe. Faire prendre couleur. Saler. Poser sur le dessus de la viande les tranches de citron et les tranches d'oignon. Mettre au four. Ajouter l'eau et arroser souvent pendant la cuisson. (20 minutes de cuisson par livre. Le citron attendrit beaucoup la viande).

POMMES DE TERRE A LA CREME

Faire cuire huit pommes de terre de dimension moyenne dans de l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Les passer ensuite à travers la passoire et ajouter 2/3 de tasse de lait chaud avec 3 cuillerées à soupe de beurre ou 1/2 tasse de crème et battre avec une fourchette jusqu'à ce qu'elles soient très légères. (Ne pas laisser les pommes de terre à la crème refroidir, car on ne peut jamais leur donner de la saveur quand elles sont réchauffées).

NE DITES PAS MAIS DITES

Ne vide pas l'eau.

Ne verse pas l'eau.

Réunis ensemble.

Réunis.

Lire sur le journal.

Lire dans le journal.

Tant qu'à moi.

Quant à moi.

Cette pauvre femme est percluse.

Cette pauvre femme est percluse.

C'est une panacée universelle.

C'est une panacée.

Sucrez-vous.

Prenez du sucre.

Comme mars en carême.

Comme marée en carême.

Effiler un couteau.

Affiler un couteau.

UNE ÈRE NOUVELLE POUR LES BALKANS

Les millions d'habitants de la péninsule balkanique, meurtris par des guerres continuelles, aspirent à une paix durable.

"Votre passé est mort; c'est demain qui compte pour vous!" voilà le mot d'ordre bien significatif que l'on retrouve, aujourd'hui, dans la bouche des nouveaux leaders des états balkaniques. Les 60,000,000 d'habitants de la Péninsule appartiennent à 19 races ou nationalités différentes, mais ils s'accordent tous dans leur volonté d'obtenir à tous prix une paix durable. Ce désir est fort légitime lorsque l'on pense que huit fois au cours des 150 dernières années ces peuples ont eu à subir le fléau de la guerre. Huit fois ces peuples courageux ont dû reconstruire leur patrie et se remettre à la tâche de travailler la terre arrosée du sang de leurs pères. Vieillis par une expérience amère, mais toujours jeunes dans leurs aspirations de paix et de sécurité ces gens se voient à présent les victimes d'une nouvelle guerre dont ils ne sont pas plus que pour les précédentes — responsables.

Ces quelques lignes sont un résumé du commentaire qui accompagne une nouvelle réalisation de l'Office national du film "Le Volcan Balkanique" de la série "Le Monde en Action".

Ce film renseignera les Canadiens sur les événements qui ont bouleversé les états dont la destinée s'accomplit dans la Péninsule

"Ca, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DELICIEUX!

au cours du siècle présent. On comprendra mieux peut-être les revirements subits de la scène balkanique au cours de la présente guerre. Ainsi on s'expliquera pourquoi la Bulgarie, durant trois jours, s'est trouvée en guerre à la fois contre les Alliés et l'Axe; la Roumanie, la seule source d'huile de l'Europe, a placé tous ses espoirs d'un bon gouvernement entre les mains du jeune roi Michel; les aristocrates de la Hongrie, se sont entourés, ainsi que les leurs et cela jusqu'en 1944, d'une atmosphère de luxe et de fierté. On verra encore les patriotes yougoslaves de Tito faire la vie dure à l'Axe; l'Albanie la proie de Mussolini et enfin la Grèce, berceau de la démocratie où des mouvements populaires très forts entraînent les masses.

"Le Volcan Balkanique" contient une série d'informations très précieuses pour mieux comprendre ce qui se passe dans ces pays.

Communiqué de l'Office National du Film.

EMPLOYÉS TECHNIQUES

M. Arthur McNamara, directeur du Service sélectif national, a révélé aujourd'hui que des arrangements ont été faits pour faciliter la sélection, parmi les universitaires recevant leur diplôme en sciences en 1945, de personnel technique pour les forces armées.

"Les Commissions itinérantes,

a dit M. MacNamara, représentant les branches techniques de la Marine et de l'Armée avec les hauts fonctionnaires du Bureau du personnel technique en temps de guerre, visiteront les différentes universités dans un avenir rapproché pour interviewer des diplômés en vue de postes techniques".

Avant la visite de ces Commissions, l'on propose que tous les étudiants qui ont indiqué leur préférence pour l'un des services sur une formule spéciale déjà complétée, soient examinés au point de vue médical. Bien que les Commissions soient intéressées surtout à interviewer les candidats au diplôme de 1945 pour les deux services, un certain nombre de futurs diplômés de 1946 en génie, en mathématiques et en physique seront requis par la Marine et l'Armée pour de l'instruction au cours des vacances de 1945, et l'on choisira ceux-ci en même temps.

Il est entendu qu'après que les représentants des forces armées auront fait leur choix, l'on considérera les besoins de l'industrie civile en fait de personnel technique recruté parmi les gradués de 1945.

Encouragez nos annonceurs

POUR LA FUTURE MAMAN...



Il n'y a rien de meilleur pour la future maman, dont l'organisme exige une abondance de sang riche, que les bonnes PILULES ROUGES! Avec ce tonique, elle enrichit son sang, maintient ses forces, et les fatigues ainsi que la nervosité, qui accompagnent souvent la grossesse, se supportent plus facilement; de cette façon, l'organisme se trouve bien préparé à subir l'épreuve et l'enfant se ressent favorablement des bons effets du traitement.

Depuis près de 50 ans, des milliers de jeunes mères disent que ce tonique bienfaisant leur a été d'un grand secours; des milliers d'autres femmes en parlent comme étant le remède indispensable pour faire disparaître leurs maux: tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE).

"J'étais dans l'attente d'un bébé et je me sentais plus faible que d'habitude, toujours fatiguée et dû au fait que j'avais eu une maladie difficile à une naissance précédente, je craignais de voir venir celle-ci. On me conseilla de prendre les PILULES ROUGES. Ce que j'ai fait et j'ai eu une preuve de leur efficacité. J'ai eu une heureuse maladie et mon bébé était vigoureux et avait un teint rose. Je ne puis que recommander les PILULES ROUGES aux mères dans l'attente..."

(Signé) — Mme EMILE SAGEAU
Laprairie, P. Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal 18

FAITES CECI CONTRE LA

BRONCHITE

LA TOUX · L'IRRITATION · LA CONGESTION

Soulagez les souffrances que cause la bronchite, par ce moyen à double action—par cette médication qui a fait ses preuves, et qui

AGIT IMMÉDIATEMENT POUR SOULAGER

PÉNÈTRE

profondément dans les bronches, grâce à ses vapeurs médicamenteuses adoucissantes.

STIMULE

la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant bienfaisant.



ET AGIT PENDANT DES HEURES—AU SIÈGE MÊME DU MAL!

Pour retirer tous les avantages de cette double action PÉNÉTRANTE-STIMULANTE, frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos, avec du Vicks VapoRub. Instantanément, le VapoRub se met à l'œuvre—de 2 façons à la fois, comme indiqué ci-dessus—pour apaiser la toux bronchique, dissiper la congestion, soulager l'irritation des muscles, et hâter la venue d'un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, le pire des souffrances a disparu. Aussi, ne

courez pas de risques avec des remèdes inconnus—soulagez les souffrances que cause la bronchite, ce soir, avec du VapoRub, le remède à double action, qui a fait ses preuves.

POUR VOUS SOULAGER PLUS COMPLÈTEMENT—Faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Respirez les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent. Sentez comme elles apaisent l'irritation énervante des bronches!

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
Edité et imprimé par
LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"
J.-P. QUIRION, gérant



PRIX DE L'ABONNEMENT

Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région

AU CANADA: 6 mois... \$1.00
1 an... \$1.50
EN DEHORS: 1 an... \$2.00

BEAUCEVILLE, JEUDI, 18 JANVIER 1945

Le pape et la paix

Dans une audience qu'il accordait, la semaine dernière, à des hommes d'Etat, le Pape Pie XII a exprimé son inquiétude au sujet du prochain traité de paix qui sera imposé aux vaincus à la fin de la présente guerre.

Le Souverain Pontife, en raison de son impartialité reconnue, du souci qu'il a de travailler au bien des âmes et au bien commun de tout l'humanité, de sa longue expérience dans le domaine des affaires étrangères, de ses contacts avec les ambassadeurs auprès du Saint-Siège est certainement l'homme le mieux placé pour juger de la situation actuelle dans le monde. Et quand il manifeste des craintes on doit les croire fondées.

Pie XII n'a pas analysé les motifs de son appréhension mais comme sa déclaration suit de très près le nouveau partage du territoire polonais et la révolte en Grèce, on peut supposer qu'il songeait à ces deux événements qui caractérisent en quelque sorte la mentalité de la politique internationale de l'heure présente.

En effet, à mesure que les hostilités tournent à l'avantage des alliés et que les pays, dégagés du joug nazi, commencent à respirer un air plus sain, on constate :

1.—Une sorte d'égoïsme national étroit chez certains peuples qui se prévalent de leur titre de libérateur ou de vainqueur pour régler les questions internationales uniquement dans leur propre intérêt.

2.—Une réaction profonde, un virus de guerre civile au sein des populations libérées.

A quoi peut-on attribuer cette tendance politique subversive? Je réponds sans hésitation: à la force sans cesse grandissante du communisme. Et pour le prouver on n'a qu'à examiner quelques faits.

Il y a deux ans on a parlé de la dissolution du Komintern, cet organisme de propagande et d'activités communistes, qui avait des ramifications dans tous les pays du monde. C'était une simple proclamation du gouvernement de Moscou dans le but de museler les réactionnaires et de s'attirer les bonnes grâces de certaines Nations-unies qui ne regardaient pas toujours d'un bon oeil les agissements de l'ours moscovite. En théorie, le Komintern a pu être dissout; en fait, il existe toujours et les événements démontrent que, loin d'être morte, cette organisation mondiale a un regain de vie, une ardeur nouvelle qui font craindre pour la sécurité et la paix future.

En France, le général de Gaulle est obligé de compter avec un fort groupe de communistes et d'accepter plusieurs rouges non seulement dans son entourage mais encore au sein du gouvernement provisoire français.

En Italie, le premier ministre Bonomi est aux prises avec ce même problème.

En Grèce, c'est la lutte ouverte des rebelles communistes contre les libérateurs.

Le comité polonais libre de Lublin est d'inspiration communiste.

A la prochaine réunion de la Chambre aux Etats-Unis le représentant démocrate, John Coffee, veut faire adopter un projet de loi qui permettrait au gouvernement de Washington de prêter de l'argent et des armements aux républicains espagnols pour qu'ils puissent recommencer la guerre civile et reprendre le pouvoir.

Au Canada, si on remonte à l'origine des nombreuses grèves qui se sont déclarées, au cours de cette guerre, on y retrouve presque toujours de l'agitation communiste.

Partout le ferment du bolchévisme pénètre la masse et la soulève. Il profite de la misère et des souffrances causées par le conflit actuel pour répandre plus facilement sa doctrine subversive et pour inciter le peuple à la révolte contre tous les régimes qui ne plaisent pas au gouvernement du Kremlin.

L'U.R.S.S. est sans contredit une des nations les plus puissantes du monde en ces temps troublés: l'Angleterre a son prestige, les Etats-Unis ont leur effort considérable de guerre, la Russie a encore les meilleurs atouts en mains; elle a sa force, ses victoires sur le front de l'est, le fonctionnement merveilleux et sournois du Komintern. Dans les conférences, elle ne parle peut-être pas très fort mais elle agit.

(L'Echo du Bas St-Laurent)

Ayez-en
pour votre argent
Roulez-les avec le

TABAC
A CIGARETTES

VOGUE

Vraiment...

Voici une anecdote vécue, d'où les ciseaux d'Anasthasie ont enlevé les noms. Dans un hôpital militaire canadien, deux soldats bavardent en attendant leur tour de passer à la radiographie. Et, en bons grognards, ils maudissent l'armée de tout coeur. Mais voici qu'ils avisent, à l'autre bout du banc, un vieux militaire aussi en robe de chambre.

—Hé, son père! lâche l'un des deux. Depuis quand es-tu donc dans cette damnée armée?

—Depuis trente-quatre ans.

Vingueux! Ils auraient pu te sacrer général depuis tout ce temps-là...

—C'est ce qu'ils m'ont sacré, de répondre tranquillement le général de division X.

Un jury ontarien a estimé que c'était une diffamation de caractère, punissable par la loi, que de traiter de communistes les membres de la C.C.F., le parti communiste existant illégalement au Canada. Et pourtant... Le communisme est simplement une autre appellation du socialisme et tout bon partisan de M. Coldwell est socialiste avéré. La Russie est l'Union des Républiques Socialistes et les Russes croient que communisme et socialisme sont de purs synonymes. S'il est libelleux d'appeler communiste un écécéffiste, il est aussi libelleux de traiter de tory tout partisan de M. Bracken. De fait, il serait plus juste de qualifier les C.C.F. de communistes que de dire d'un conservateur qu'il est un tory. Quoi qu'en pensent jurys et tribunaux, on n'a pas fini, chez le bon sens populaire, de considérer la C.C.F. comme du communisme.

La Commission des Prix met bien de la complaisance à estimer que le contrôle canadien des prix fonctionne mieux que celui des E. U. et d'Angleterre, surtout que le coût de la vie, actuellement, au Canada, est bien préférable à celui qui prévalait durant le conflit de 1914-18. Les comparaisons seront toujours odieuses, même si c'est M. Gordon qui les sert. L'indice du coût de la vie, tel que compilé par les statisticiens d'Ottawa, est loin de faire un tableau honnête. Même s'il fallait, en 1918, payer le beurre à \$1 la livre, le contribuable, qui ne payait presque pas d'impôt sur le revenu, était moins chargé qu'aujourd'hui. Il n'y a pour ainsi dire que le prix actuel de la nourriture qui compare favorablement avec la situation en 1918 et en 1919. Ce que le contribuable gagne, aujourd'hui, sur son compte d'épicerie, il le redonne au fisc et plusieurs fois...

Le maire de Toronto se donne un mal de tous les diables pour redorer la réputation que Toronto s'est faite auprès des étrangers qui trouvent, entre autres, ses dimanches assommants. Quel est le député québécois qui s'exclamait, un jour, aux Communes: Dimanche dernier, je passais la semaine à Toronto! Même les visiteurs de langue anglaise appellent Toronto "the Hogtown". Il semble clair qu'on ne fait pas grand sabbat le jour du Sabbat dans la Ville-Reine. Et il y a d'autres journées de la semaine qui y sont plutôt plates aussi. Pourtant, un groupe des hebdomas du Québec s'y était assez amusé une fois. Il est vrai qu'on avait d'ici apporté ses provisions!

Les inventions sérieuses du mois: un fer à repasser électrique sans corde, une vaporisation tuant les mauvaises herbes sans endommager les bonnes, des yeux artificiels en plastique incassables et plus naturels, un filtre, pour la maison, distillant l'eau à la chaudière même, une fibre de laine synthétique tirée de la pistache et beaucoup moins chère que la laine de mouton, enfin, un appareil pratique permettant aux naufr-

"Pour l'Unité Nationale"

Les allocutions des hon. MM. Claxton et Ilsley, sur la portée des allocations familiales ont soulevé de nombreux commentaires à travers tout le pays. La plupart des quotidiens français y sont allés des leurs. Il est intéressant de noter les réactions diverses de la presse de langue anglaise sur la même question. Tandis que dans le Québec, les quelques restrictions que l'on apporte à l'approbation en général de cette mesure, ont trait la plupart du temps aux droits des provinces en matières sociales, chez nos compatriotes anglophones, les objections se rapportent surtout à la façon de recueillir les sommes nécessaires à ces allocations. L'OTTAWA MORNING CITIZEN, dans son édition du 8 janvier donne une bonne idée des objections de la presse anglophone:

"MM. Ilsley et Claxton entretiennent l'avis plutôt curieux que les allocations familiales versées par le Gouvernement augmentent la demande des biens de consommation, et qu'elles contribueraient ainsi à maintenir les usines en activité et à fournir de l'emploi aux militaires de retour de la guerre. Il est vrai qu'il y aura accroissement du pouvoir d'achat dans certaines familles (les familles nombreuses). Mais d'où viendra cette somme de \$200,000,000 par année? D'où viendra-t-elle, si ce n'est du gousset des contribuables, lesquels en auront autant de moins à dépenser pour l'achat de biens de consommation... Il n'y a qu'environ 5% des contribuables qui aient un surplus de pouvoir d'achat."

Cette dernière phrase se rapporte probablement aux contribuables acquittant l'impôt sur le revenu. Le TORONTO STAR voit la chose de plus haut. Il fit ses commentaires à propos d'un discours du premier ministre Garson du Manitoba, à la fin de décembre:

"Les adversaires des allocations familiales continuent leurs tentatives d'amoindrir la confiance du public en ces mesures. La dernière méthode consiste à "déplorer" qu'on les ait adoptées, parce qu'elles retarderont la mise en vigueur d'autres mesures essentielles, telles celles de la santé nationale et des services scolaires, ou qu'elles leur seront substituées. On propose qu'une commission d'enquête étudie les allocations familiales du point de vue d'un "programme complet de sécurité sociale". Ce qu'il y a de drôle là-dedans, c'est que cet avis provient de gens qui s'opposaient au principe de l'assurance sociale... L'argent (que le Dominion était sensé ne pouvoir trouver) devrait maintenant servir à un "type bien équilibré de sécurité sociale". Il faut se rappeler que les allocations familiales font partie d'un ensemble bien défini... Elles ne remplacent pas d'autres mesures essentielles. Elles complètent d'autres mesures sociales de base."

Le lendemain, le même journal revenait sur la question et citait M. Garson:

"La redistribution du revenu sur une échelle nationale n'appauvrirait pas comme semble vouloir l'insinuer le premier ministre Drew, toute la population canadienne, ni même celle de l'Ontario particulièrement. Au contraire, de l'avis de personnes compétentes, cette redistribution enrichirait toute la nation. L'Ontario, étant le centre de l'industrie canadienne, en serait lui-même plus riche." Et le STAR tirait la conclusion:

"Une dépense annuelle de \$200,000,000 créera du travail pour les ouvriers et les cultivateurs, et des profits pour les entrepreneurs, permettant ainsi d'acquitter les impôts que demande la législation sociale. C'est une raison de plus en faveur des allocations familiales. C'est sans doute l'une des deux raisons de la loi, la première étant que les familles à faibles revenus ont besoin d'aide pour élever leurs enfants et qu'elles ne devraient pas craindre de ne pouvoir en prendre soin. Les allocations ont une importance économique certaine. Elles aideront à défrayer leur coût même, en augmentant la demande de denrées et de produits canadiens."

EN FEUILLETANT LES LIVRES

ANDANTE

Au cours de l'année, Félix Leclerc nous a donné des oeuvres littéraires de grand mérite: *Adagio*, *Allegro* et *Andante*, parus tous les trois chez Fides. Le premier a connu trois éditions, le second, deux. Rarement volumes de chez nous se sont enlevés aussi nombreux en aussi peu de temps. Un succès semblable témoigne de leur rare valeur.

Félix Leclerc est un conteur charmant, servi par une plume... "magique". Les moindres détails, les moindres gestes des hommes et des bêtes prennent un sens particulier, symbolique parfois. Leclerc possède le don de la description; il décrit tout à merveille. *Andante* est ravissant à ce sujet; images neuves, charmantes, empruntées aux lieux mêmes, au visage du pays. La phrase, simple, coule lentement chargée de sens et de couleurs. A la lire, on

gés de distiller, dans leurs radeaux de caoutchouc, l'eau de mer, jusqu'aujourd'hui très difficile à traiter.

se retrouve malgré soi écoutant la voix chaude du speaker introduisant une émission de "Je me souviens". Comme on se laissait prendre alors, séduire, fasciner!

Andante fourmille de passages remarquables. Quel plaisir on éprouverait à citer telle pensée, telle phrase bien tournée, telle image digne de la toile d'un peintre. L'espace manque, à contre coeur, il faut se résigner à passer outre.

Un excellent volume pour les longues soirées d'hiver, pour les heures de calme, de solitude alors que l'esprit cherche à se distraire dans une lecture reposante.

Andante, le meilleur ouvrage de Félix Leclerc, celui qu'il faut lire sans tarder, qu'on conserve jalousement, qu'on vante à tous ses amis, qu'on relit toujours.

Jean DUPONT
Volume de 158 pages en vente à FIDES et dans toutes les librairies au prix de \$1. l'exemplaire; par la poste: \$1.10.

COMMISSIONS À ABOLIR

Sydney, Australie. — Le cabinet travailliste australien a décidé, hier, que la législation concernant les banques devrait prévoir l'abolition de la commission des banques du Commonwealth et celle du comité de contrôle qui l'aide dans son travail.

Les élections municipales

M. Amédée Cloutier a été élu maire en remplacement de M. Honoré Dubreuil.

Les conseillers sont : M. Thomas Gagné, réélu, MM. Alcide Grondin et Roméo Lessard. MM. Fidèle Provost et Thomas Vachon étaient sortants de charge.

Saint-Benoît

M. Josaphat Blais a été élu maire par acclamation, son adversaire, M. G. Bourque, ayant démissionné le jour de la votation.

Les conseillers élus sont MM. Emile Laflamme, 214 voix; Armand Boissel, 205 voix, et Rosaire Fecteau, 148 voix.

Beauce-Jonction

M. Wilfrid Cliche a été réélu maire pour un quatrième terme. M. Louis-Denis Jacob a été réélu conseiller pour un troisième terme. MM. Jean-Thomas Giguère et Guiltas Labbé ont été élus par acclamation.

Beauce-Jonction (paroisse)

M. Joseph Labbé (à Cyrille) a été réélu maire, M. Ephrem Poulin, ainsi que MM. Cliche et Nadeau ont été élus conseillers par acclamation.

Saint-Jules

Le maire Ernest Cliche a été réélu par acclamation ainsi que le conseiller Alfred Cliche. M. Adrien Lessard remplace M. Lorenzo Bois et M. Arthur Lessard à Joseph remplace M. Aimé Paré.

St-Victor (Village)

M. Joseph Bertrand a été réélu maire et les conseillers Charles-Auguste Veilleux, Louis Bolduc et Philippe Fortin ont été réélus.

St-Victor (Paroisse)

M. Georges Plante, sortant, a été réélu par acclamation, son adversaire, M. Chs Fortin, s'étant retiré le matin de l'élection. Les

conseillers Napoléon Fortin, Hermann Veilleux et André Leclerc ont été réélus.

Broughton-Est (Village)

Il y aura lutte à la mairie entre MM. Emile Cloutier et Evangéliste Drouin. Tous les conseillers ont été réélus; ce sont MM. Irénée Turcotte, Gédéon Cloutier et Emile Drouin.

Broughton-Est (Paroisse)

Il y aura lutte à la mairie entre MM. Georges Lessard et Pit Doyon.

Ste-Marie de Beauce

M. Wilfrid Turmel a été élu maire pour remplacer M. Bégin. MM. Alphonse Gagnon, Adonia Marcoux et Alcide Cyr ont été élus conseillers.

Saint-Joseph (Paroisse)

Le maire Luc Gilbert a été réélu. Et les conseillers Joseph Gilbert, Florian Cloutier et Rosario Dostie ont aussi été réélus.

Saint-Joseph-Ouest

Le maire Albert Grondin a été réélu pour un deuxième terme. Les conseillers Léonard Jacques et Théobald Lessard ont été réélus. M. Albert Poulin, fils de Gédéon, a été élu par acclamation en remplacement de M. Gédéon Cliche.

Saint-Georges-Est

M. Eugène Roberge a été élu maire par une majorité de 15 voix. Son adversaire était M. Adalbert Gagné, marchand. Il n'y eut pas de votation pour l'élection de M. Joseph Paquet au poste de conseiller, son adversaire, M. Georges Morissette, ayant résigné à la veille de l'élection.

Broughton-Est (village)

M. Aimé Cloutier a été élu maire par une majorité de 158 voix sur son adversaire, M. Evangéliste Drouin. Ont été réélus échecs : MM. Irénée Turcotte, Gédéon Cloutier et Emile Drouin.

Saint-Frédéric

M. Arthur Cloutier a été élu maire par 54 voix sur son adversaire, M. Napoléon Lessard, maire sortant.

Ste-Clotilde (Beauce)

M. Joseph Pomerleau, de Ste-Clotilde de Beauce, a été réélu par acclamation maire pour un deuxième terme.

Notre-Dame de la Providence

Les élections se sont faites par acclamation. M. France Doyon succède à M. Adolphe Poulin. Les conseillers sont : MM. Mathias Gilbert, St-Jean Morin et Henri Veilleux.

PAS DE CANDIDATURE...

(suite de la première page)
prochain, le 25 janvier, de midi à 2 heures, à la salle de l'hôtel-de-ville. M. Josaphat Genest agira comme officier-rapporteur. L'élection, si élection il y a, se fera le 1er février, et la votation aura lieu de 7 heures a.m. à 5 heures p.m. 253 électeurs sur 290 ont droit de vote. Ceci signifie que ces contribuables ont payé leurs taxes le ou avant le 15 décembre 1944. C'est la plus forte proportion jamais atteinte depuis que la restriction sur le paiement des impôts est entrée en vigueur.

Comme la loi prévoit qu'il ne peut y avoir plus de 250 votants par arrondissement, donc par poll, l'officier-rapporteur devra donc voir à l'organisation de deux bureaux de votation. Le premier sera situé au bureau même du secrétaire-trésorier. Quant au second, il sera probablement au bureau de M. Jos. Veilleux, à l'Unité Sanitaire. Pour plus de certitude, on n'aura qu'à consulter les avis qui seront affichés à cet effet à l'hôtel-de-ville.

A noter que pour avoir le droit de voter à la prochaine élection, le propriétaire doit posséder des biens-fonds pour un montant non inférieur à \$200. et un locataire payer un loyer annuel d'au moins \$20.

SAINT-EVARISTE

DECES :

A Thetford, le 27 décembre, à l'âge de 34 ans et 8 mois, est décédé Henri Hardy, fils de M. Emile Hardy, de St-Evariste.

Outre son père, il laisse ses soeurs, Rév. Soeur Jeanne de la Croix (Jeannette), d'Ottawa, Madame Alfred Blanchette (Marie-Ange), de St-Joseph de Beauce, Mme Rosaire Toulouse (Flore), de Kénogami, Mme Léonce Bergeron (Françoise), d'Arvida, Madame Napoléon Bolduc (Irène), de St-Evariste; ses frères, Armand, de Montréal, Rév. Frère Félicien-Hugues, de Chicoutimi, Laurent-Noël, de Trois-Rivières; ses beaux-frères, MM. Alfred Blanchette, Napoléon Bolduc, Rosaire Toulouse, Léonce Bergeron; ses belles-soeurs, Mme Laurent-Noël Hardy, Mme Armand Hardy; un neveu, Roger Toulouse; une nièce, Gisèle Bolduc.

Les funérailles ont eu lieu samedi, le 30 décembre, à 9 h. Le service fut chanté par M. le curé Arthur Poirier. M. Lionel Bégin portait la croix. Les restes mortels étaient portés par MM. Onil Bilodeau, Jean-Marc Lafontaine, Raymond-Marie Lafontaine, Calixte Grégoire.

La quête fut faite par MM. Onil Bilodeau et Lionel Bégin.

Dans le cortège, on remarquait son oncle, M. Eugène Hardy, de Portneuf; ses tantes, Mme Alonzo DeBlois, de Beauceville, Mlle Léonide Bergeron, de St-Evariste; son cousin, M. Edouard Paquin, de Portneuf, et nombre d'autres.

A la famille éprouvée, nos sincères sympathies.

AUTRE DECES :

Le 22 décembre, est décédée Mme Archelas Vaillancourt (Lucie Poulin), à l'âge de 64 ans.

Elle laisse dans le deuil, son époux, M. Archelas Vaillancourt; ses fils, Joseph, Henri-Louis, J.-Baptiste, Marie-Louis, Alphonse, Gérard; ses filles, Laura, Mme Charles Proulx (Antoinette), Emilienne, Yvette; son gendre, M. Charles Proulx; ses belles-filles, Mme Jos. Vaillancourt (Emilienne Boissonnault), Mme Henri-Ls Vaillancourt (Joséphine Poulin), Mme Jean-Baptiste Vaillancourt (Liliane Grégoire), Madame Al-

phonse Vaillancourt (Jeannette Bilodeau).

Les funérailles ont eu lieu le 26 décembre, à 10 h.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

HOCKEY :

Au cours d'une partie de hockey qui fut captivante du commencement à la fin, le club St-Evariste remporta la victoire sur le club de Mégantic, samedi, le 6 janvier, au score de 6 à 3. Une foule considérable y assistait. Félicitations aux gagnants.

MARGUILLIER :

M. Emile Morin, du rang Ste-Marie, a été nommé marguillier en remplacement de M. Amédée Talbot, sortant de charge.

MAIRE :

M. J.-Ludger Beaudry, fils, a été élu par acclamation maire de St-Evariste Station.

Les nouveaux conseillers sont : MM. Albert Buteau, Marie-Louis Dancose, Henri-Louis Beaudry, remplaçant MM. J.-Philippe Fortin, Edouard Racine et Joseph Morin.

STATISTIQUES :

Durant l'année 1944, il y a eu 77 naissances, 13 mariages, 21 sépultures, dont 18 d'adultes et 3 d'enfants.

VA-ET-IENT :

M. Gérard Blais a quitté Roch Island pour venir résider à St-Evariste, chez son frère, M. Josaphat Blais.

M. et Mme Albert Veilleux, M. et Mme Thomas Veilleux, M. et Mme Fernando Veilleux, M. Lionel Veilleux, de passage chez M. et Mme Georges Veilleux, de St-Victor.

M. Armand Racine, Mlles Thérèse Marceau et Gracia Racine, de passage à Lambton, dernièrement.

M. Fernando Veilleux, à Montréal, en fin de semaine.

M. Evariste Bilodeau et sa fille, Lorraine, sont de retour d'un voyage à Hartford et Manchester.

SAINT-JULES

AU CONSEIL :

Nos édiles ont accepté le rapport pour l'année financière se

terminant le 31 décembre 1944, fait par M. Louis Bolduc, vérificateur.

En décembre 1939, la dette de la paroisse était de \$1,564.04. Depuis, elle a été réduite à \$438.53, tout en diminuant la taxe foncière.

Les arrérages de taxes au 28 décembre 1939 s'élevaient à \$560.08. Ils ont été réduits au 31 décembre 1944 à \$41.56.

Les revenus de l'année 1944 ont dépassé les dépenses de \$458.34. Le Conseil se compose comme suit :

M. Ernest Cliche, maire.
MM. Emile Mathieu, Omer Poulin, Alfred Cliche, Philibert Paré, Arthur Lessard et Adrien Lessard, conseillers.
M. Louis Gilbert, secrétaire-trésorier.

MARGUILLIER :

M. Joseph Grenier a été nommé marguillier, en remplacement de M. Adélard Roy. Les marguilliers du banc sont : MM. Joseph Cloutier, Henri Jacques et Joseph Grenier.

VA-ET-IENT :

M. Raoul Paré, Mlle Julienne Paré, M. et Mme Ls-Aimé Roy, de Valleyfield, en promenade chez des parents.

M. et Mme Léonce Paré, de Disraeli, ont visité M. Ernest Paré.

Mme Lionel Gagnon, de Disraeli, en promenade pour quelques jours chez M. Edmond Cloutier.

Mlle Marie-Jeanne Cloutier, en visite chez des parents, à Disraeli.

Huile de Charme No 40

Parfum pur d'Orient. Exquis, mystérieux, durable. Développe attrait irrésistible, troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr \$1.00, par malle, port payé (échantillon \$0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P. Q.

MERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P. Q.

ALPHONSE DUMONT

Entrepreneur - Général

LEVIS — QUE.

Vendeur autorisé de la Compagnie International Harvester

Vendeur de camions et de pièces à réparation de marque International.

Le nouveau magasin est situé au numéro 179, rue COMMERCIALE, LEVIS.

Service de jour
Téléphone
ZONE-5-180

Bureau Général
17 1/2, St-Louis,
Tél. ZONE-5-154

Service de nuit
Téléphone 205

AVICULTEURS et COMMERÇANTS de VOLAILLES, ATTENTION

Désirez-vous sauver du temps, de l'argent sur l'abattage de vos volailles avec le nouvel appareil, "PLUMEUSE A VOLAILLES"

ECLAIR ?

C'est le temps de vous équiper de cette nouvelle machine qui se paie d'elle-même par ses économies. Cet appareil peut résoudre plusieurs de vos problèmes de production et de main-d'œuvre fait expressément pour les aviculteurs et pour les cours d'abattage. Coût de l'abattage de chaque volaille réduit de .04 à .05 cents.

Aucune perte, la plume s'accumule dans un espace approprié.

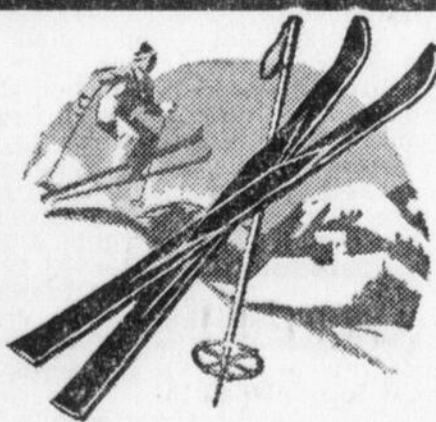
Fabriqués et vendus par :

Alfred Michaud

36-14ième rue Tél. 3-7049 QUEBEC

"Prix et démonstration sur demande".

Attention aux commandes par malle"



Nouvelle piste de SKI

— CHEZ —

Armand Bolduc
de Beauceville-Ouest

- Pentas idéales pour pratiquer descentes
- Chemin ouvert aux autos jusqu'à la piste.
- Salle chauffée, liqueurs, cigarettes.

Tout cela pour la modique somme de 15cts l'après-midi et 25 cts le soir. Comme dirait Séraphin, c'est "estra", "estra"

Cordiale invitation à tous les skieurs de la Beauce



• Un de nos vaillants mathurins, le matelot breveté Aurèle Brault, de Westmount, P. Q., a été photographié à bord de la corvette canadienne "Mayflower" par le lieutenant Jacques Trépanier, RCNVR, officier des relations extérieures de la marine. Le matelot Brault apprenait dernièrement la mort de son frère Gérard, qu'il vit pour la dernière fois au large de la côte de France lors de l'invasion. Un autre des frères Brault, Raymond, est en Normandie dans l'artillerie. (Photo de la Marine Royale Canadienne)

Toujours la paix sans conditions

Le premier ministre Churchill a déclaré aux Communes que les Alliés combattront jusqu'à ce que l'Allemagne capitule sans conditions, même si cela a pour effet de raffermir la résistance de l'ennemi et de prolonger la guerre.

Churchill a réaffirmé l'insistance des Alliés sur la reddition sans condition, en répondant aux interpellations persistantes des députés travaillistes à la réouverture du Parlement après les vacances de Noël. Il a fait cette déclaration moins de 24 heures après que le sénateur Burton Wheeler, du Montana, eût proclamé au Sénat américain que le principe de la reddition sans conditions était "une formule brutale, un slogan d'âne, qui coûte aux Etats-Unis des milliers et des milliers de vies humaines et qui contribue à briser l'unité alliée et à nous menacer d'une troisième guerre mondiale".

Le premier ministre a approuvé le point de vue du président Roosevelt sur la Charte de l'Atlantique. Il a déclaré que les objectifs de la Charte sont toujours ceux de 1941, bien qu'ils ne puissent pas tous être atteints immédiatement. Il a ajouté que la Charte "n'est pas la loi".

LA POLOGNE

Il a donné à la Chambre l'assurance que la Grande-Bretagne continuera de reconnaître le gouvernement polonais en exil à Londres comme le gouvernement légal de la Pologne, en dépit de la reconnaissance soviétique du régime provisoire rival de Lublin.

EN GRECE

Il a révélé que les Britanniques ont perdu en Grèce, du 3 décembre au 6 janvier, 2,101 hommes dont 237 tués, mais il a refusé de répondre aux questions sur le problème hellénique avant le début de jeudi.

LA CHARTE

Les remarques de M. Churchill sur la Charte de l'Atlantique démontrent clairement qu'il a fait cause commune avec le président Roosevelt pour éviter toute aggravation dans les relations anglo-américaines et présenter un front plus uni à la prochaine conférence des trois grandes puissances. Il a aussi tenté de faire taire les critiques à l'endroit de la politique anglaise en Grèce par ce bref commentaire: "J'ai toutes les raisons de croire que le gouvernement actuel en Grèce est extrêmement démocratique... composé entièrement de républicains".

Durant la discussion, un grou-

pe de travailleurs visita le hall central du Parlement pour interroger les députés sur la politique grecque, mais on lui fit comprendre qu'il importait d'attendre la déclaration du premier ministre de jeudi à ce sujet.

JUSQU'AU BOUT

M. Churchill a réaffirmé la détermination des Alliés de combattre jusqu'à la reddition sans conditions en répondant à une question du travailliste John-R. Davies, qui demandait si l'on ne devait pas reviser cette politique par suite de "récentes complications dans les affaires internationales".

"Non, Monsieur", répondit le premier ministre.

LES NEGOCIATIONS

Davies demanda alors si la politique de la reddition sans conditions n'avait pas pour effet de raffermir la résistance allemande et de prolonger la guerre.

"Nous n'adoptons nullement ce point de vue", répliqua M. Churchill. "Je crois que la Chambre manifesterait en bloc son opposition si nous tentions de faire la paix avec l'ennemi par des négociations".

Cette réponse fut accueillie par un tonnerre d'applaudissements.

"Quoi qu'il en soit, nos Alliés seraient grandement opposés à une telle attitude", a poursuivi le premier ministre. Il n'est pas possible de discuter cette question au cours d'interpellations. Nous aurons peut-être l'occasion de l'étudier dans un débat subséquent.

PAS DE CET AVIS

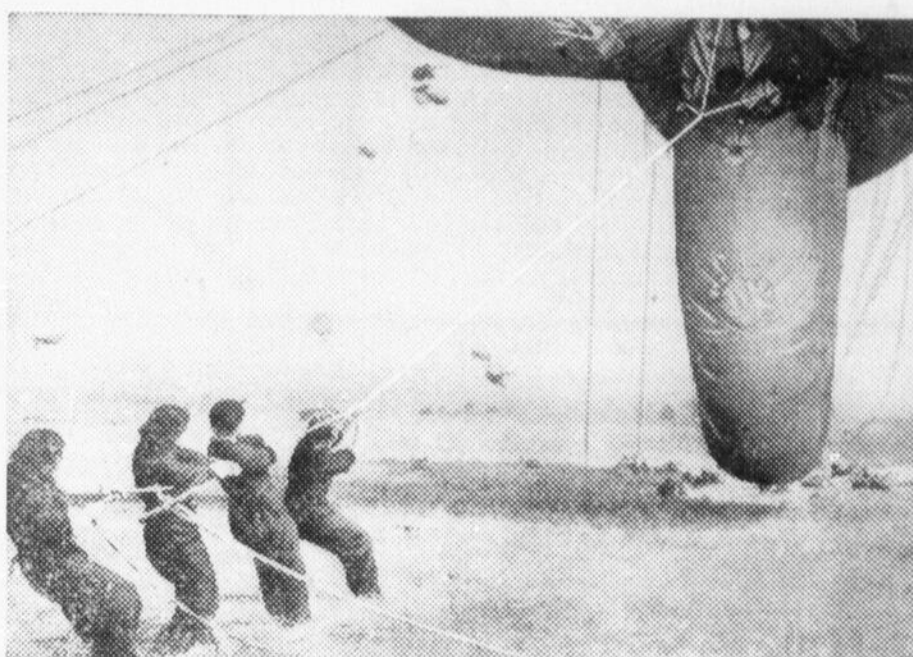
"Je ne suis pas d'avis que la demande de reddition sans condition prolonge la guerre. Quoi qu'il en soit, la guerre sera prolongée jusqu'à ce que nous ayons obtenu la reddition sans conditions."

"Ne croyez-vous pas que la formule 'reddition sans conditions' soit un gros atout politique pour Hitler et sa bande?" demanda le travailliste Ben Riley.

"Je ne le crois pas", répondit le premier ministre.

Un certain nombre de députés se sont levés pour poser des questions au sujet de la Grèce, mais M. Churchill leur a demandé d'attendre sa déclaration et le début du débat sur le problème hellénique, jeudi.

LES OPERATRICES DE BALLON (W.A.A.F.) ENTREPRENNENT UN TRAVAIL VIRIL



Les opératrices de ballon (W.A.A.F.), à un poste d'entraînement, apprennent à manoeuvrer un ballon avant d'aller remplir les cadres du personnel d'un endroit et permettre aux hommes de remplir d'autres fonctions plus essentielles.

Beauceville écrase Ste-Marie par le compte de 8 à 1 samedi soir

Les locaux jouent une grosse partie pour disposer facilement des visiteurs. — Jean-Marc Jolicoeur manque de justesse son premier blanchissage. — Jeu de toute beauté et dénué de rudesse.

M. RENAULT MET LA RONDELLE AU JEU

Décidément, le chiffre 13 ne porte pas chance au Ste-Marie. En effet, le club de Dominique Lachance est venu essuyer, samedi soir, 13 janvier, un échec retentissant aux mains du Beauceville par le compte de 8 à 1 dans une joute qui restera longtemps dans l'esprit des 600 amateurs accourus à la patinoire du collège du Sacré-Cœur malgré le froid sibérien.

Inspirés par la ligne Pissinis-Parent-Hébert, de même que par leur gardien de buts, Jean-Marc Jolicoeur, le club local a affiché une tenue impeccable et brisé les plus formidables assauts. Jolicoeur paraissait sur le point d'obtenir son premier blanchissage de la saison mais Marc Poulin l'en a frustré sur le tard. Poulin a scoré l'unique point de son équipe après trois rebonds successifs.

La joute de samedi soir était une partie d'exhibition puisque la ligue avait décidé de bannir du circuit tous les joueurs de l'extérieur. Tous les clubs sont plus ou moins affectés par cette décision. Etant donné que les amateurs étaient impatients de voir les adversaires aux prises, la direction a cru bien faire en ne les désappointant pas. Aussi, le match eut-il lieu quand même. Les officiels du club local sont reconnaissants envers la Sainte-Marie, qui a ainsi accepté de se rendre à Beauceville pour satisfaire les amateurs locaux.

Disons que le score n'indique nullement ce que fut la partie. Beauceville a certes obtenu un avantage marqué mais Ste-Marie a été extrêmement malchanceux autour des filets. A plus d'une reprise, les hommes du coach Marcotte ont manqué des buts ouverts ou voyaient Jolicoeur exécuter des arrêts vraiment prodigieux. Ils avaient beau tirer de tous les angles, rien ne passait. La défense a été imperméable et Henri Lacombe, qui avait été faible contre St-Georges, a joué une solide partie à l'arrière-garde.

Le trio Parent-Hébert-Pissinis a affiché sa tenue habituelle. Spectaculaire au possible, il a été responsable de trois points et a tenu l'adversaire continuellement sur les dents. D'autre part, les locaux, stimulés par la présence des joueurs de Québec, ont fait preuve de beaucoup d'efficacité

contre la pesante équipe de Ste-Marie. Ils ont en effet récolté cinq points bien mérités dont quelques-uns ont été engagés avec une maestria digne de mention. Méliton Paré, pour sa part, a compté à deux reprises. Du reste, tous les joueurs ont participé aux points de leur club et contribué largement au résultat final. Marc Poulin, Roland Lacroix et Ben Vachon ont été, sans contredit, les étoiles des visiteurs qui ont fait preuve d'un bel esprit sportif toute la joute durant.

La partie a été dénuée de rudesse. Cinq punitions ont été décernées par les arbitres Veilleux et Poulin, trois allant au Sainte-Marie.

La rondelle a été mise au jeu par M. Henri-R. Renault.

SOMMAIRE

Première période

- | | |
|--|-------|
| 1—Beauceville : Pissinis (C. Parent, J.-Paul Hébert) | 4.00 |
| 2—Beauceville : Méliton Paré (Victor Fortin et Paul Mathieu) | 19.55 |
| Punition : Aucune. | |

Deuxième période

- | | |
|---|-------|
| 3—Beauceville : Grégoire Giguère (Jean-Ls Veilleux, Paul Giguère) | 3.00 |
| 4—Beauceville : Pissinis (Henri Lacombe) | 10.15 |
| Punitions : Ste-Marie, Rolland Lacroix, Marc Poulin. | |

Troisième période

- | | |
|---|-------|
| 5—Beauceville : Victor Fortin | 3.00 |
| 6—Beauceville : Jean-Paul Hébert | 10.00 |
| 7—Beauceville : Jean-Ls Veilleux (Grégoire Giguère, Paul Giguère) | 12.00 |
| 8—Ste-Marie : Marc Poulin | 16.00 |
| 9—Beauceville : Méliton Paré (Conrad Parent) | 19.00 |
| Punitions : Beauceville, Henri Veilleux et Paul Giguère; Ste-Marie : Rolland Lacroix. | |

Arbitres : Marcel-C. Veilleux et Poulin.
Scoreur officiel : Gaston Grondin.

DES ÉLECTIONS CHEZ LES LACORDAIRE

Les membres des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc se sont réunis après la grand-messe, dimanche dernier, pour procéder à l'élection d'un nouveau bureau de direction. M. Achille Goulet a été élu, en remplacement de M. Viateur Turgeon, à la présidence. Comme vice-président, M. Fernand Rodrigue a été élu à la place de M. Joseph Mathieu. Les secrétaires et trésoriers sont MM. Jean-Pierre Gagné et Camille Dussault. Ils succèdent à MM. Gaston Grondin et Raymond Veilleux.

Chez les Jeanne d'Arc, l'élection a donné le résultat suivant: Mme Yvan Prentiss, présidente, en remplacement de Mme Antonio Bolduc; Mme Trefflé Roy à la place de Mme Jude Poulin; M. Viateur Turgeon comme secrétaire à la place de Mlle Simone Gilbert, et Mlle Anna-Marie Lessard, trésorière, en remplacement de Mme Yvan Prentiss.

L'élection fut présidée par M. Georges Bonin. M. J.-P. Quirion agissait comme secrétaire et MM. Omer Dancose et Frédonia Denis comme scrutateurs.

Quelques allocutions ont été prononcées par M. l'aumônier, l'abbé P.-A. Legaré, le président sortant de charge, M. Turgeon, le nouveau président, M. Goulet, ainsi que par Mmes Prentiss et Roy et Mlle A.-M. Lessard. M. Goulet a remercié les anciens officiers et exprimé l'espoir que chacun des membres apportera sa plus entière collaboration à la cause de l'abstinence.

DÉCÈS POULIN

Le 10 janvier, avaient lieu les funérailles de Mlle Marie Poulin, décédée le 7, à l'âge de 82 ans. La défunte demeurait chez son beau-frère, M. Philias Quirion, de Beauceville-Ouest. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. Napoléon Loubier, Charles Poulin, Donat Poulin, Charles Bolduc, Majorique Veilleux et David Quirion. M. Jean Gilbert portait la croix.

Parmi les parents, on remarquait Mme Jos. Dostie, d'Augusta, Maine, MM. Alfred Laroche, de St-Adrien de Mégantic, Philias Quirion, de Beauceville, Gédéon Poulin, de Lewiston, Me., Pierre Poulin, de Beauceville, Joseph Poulin, de Montréal, M. l'abbé Gérard Poulin, vicaire à St-Anselme. La défunte laisse encore d'autres parents dont Mère Marie de l'Eucharistie, des religieuses du Précieux-Sang, et Mère St-Alexis, des religieuses du Saint-Cœur de Marie.

Les obsèques étaient sous la direction de la maison Giguère & Frère.

HOCKEY

Les Generals de l'Universal Equipment de Québec joueront à Beauceville, samedi soir et dimanche après-midi. Les Generals sont entête de la ligue Intermédiaire.

LE CANADIEN

Les jeunes joueurs du Canadien (junior) joueront à Sainte-Marie demain soir, 19 janvier, contre le Darac.

ANNIVERSAIRE DE M. ALBERT DUVAL

Une cinquantaine de parents et d'amis se sont réunis chez M. Albert Duval, samedi soir dernier, à l'occasion de son anniversaire de naissance. La fête a obtenu un franc succès. M. Roméo Dion, au nom de l'assemblée, a présenté les meilleurs voeux ainsi qu'une jolie table, en cadeau. Le jubilaire a remercié avec des mots justes tous ceux qui avaient participé à la réussite de la manifestation. Il y eut chant, musique, etc., et la soirée se prolongea jusqu'à une heure avancée.

On éclaircira les nouveaux règlements touchant l'appel militaire

En marge des nouveaux règlements touchant l'appel militaire les autorités du Service sélectif n'ont pas encore établi définitivement le statut des membres des forces armées qui ont été licenciés après avoir servi à Terre-Neuve, au Labrador, au Groënland, en Islande, aux Antilles, en Alaska et aux Aléouties.

On sait que, samedi dernier, le ministre du Travail, M. Mitchell, a annoncé qu'à compter de cette date les hommes licenciés qui n'ont pas servi en dehors du Canada sont sujets au rappel sous les armes.

Reste donc à déterminer ce qu'on entend par l'expression "en dehors du Canada", surtout en ce qui concerne les membres du C.A.R.C. Il est vrai que dans son communiqué, le ministre a précisé que parmi les exceptions au nouvel appel militaire il en est qui s'appliquent aux aviateurs et aux marins ayant servi sur l'une ou l'autre des côtes canadiennes, comme ceux qui étaient engagés dans la chasse aux sous-marins et aux opérations d'escorte dans des eaux internationales.

On en a conclu que les membres des escadrilles aériennes ayant surveillé les côtes cana-

diennes et ceux des équipages de vaisseaux d'escorte et de patrouille, seront exempts du rappel en service, alors que les équipes de terre et le personnel attachés aux bases navales et aériennes des deux côtes canadiennes ne le seront pas.

Ainsi, les nouveaux règlements ne sont pas très clairs, surtout en tant qu'il s'agisse du "service en dehors du Canada" et l'on se demande si les nouveaux règlements atteignent ou non ces membres des forces armées ayant servi à Terre-Neuve, aux Bermudes, aux Aléouties et ailleurs. On attend des précisions à ce sujet.

NAISSANCE

M. et Mme Philippe Jolicoeur (Eva Rodrigue) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 4 janvier, à l'hôpital de Beauceville, et baptisé le 6, sous les prénoms de Paul, Michel, Parrain et marraine, Léopold Jolicoeur et Liette Jolicoeur, oncle et soeur de l'enfant. Porteuse, Colette Jolicoeur, soeur de l'enfant.

Nos félicitations.

LES PRISONNIERS NE SONT PAS OUBLIÉS

Nos combattants faits prisonniers en Allemagne et au Japon ne sont point "des oubliés". Dans l'estime du gouvernement américain, ces infortunés sont toujours partie de nos forces militaires et les Etats-Unis s'intéressent autant à leur bien-être qu'à celui de nos forces combattantes.

A la Convention de Genève tenue au mois de juillet 1929, on stipula que des représentants d'organisations ou pays neutres fussent chargés de rendre visite aux prisonniers de guerre dans les camps et d'enquêter sur leurs besoins. Ce travail était surtout confié au gouvernement de la Suisse, ainsi qu'à la Croix-Rouge Internationale et à l'Aide aux Prisonniers de Guerre de la W.M.C.A.

Au mois de novembre dernier, le nombre des prisonniers de guerre américains se chiffrait à 65,000 : 49,000 en Allemagne et 16,000 au Japon.

En Allemagne, quand un soldat américain est capturé, il est conduit à un "Dulag", c'est-à-dire à un Centre d'identification. Immédiatement après son arrivée à cet endroit, un représentant de la Croix-Rouge va le voir pour lui délivrer deux colis : une **trousse de capturé** et une boîte d'aliments. Dans la trousse se trouvent, entre autres choses utiles, pyjamas d'hiver, serviette, savon, peigne, brosse, chandail de laine, gants, cigarettes et même des vitamines en pilules. La boîte d'aliments pèse 11 lbs et sert de supplément à la maigre pitance fournie par l'Allemagne. Une telle boîte est délivrée à chaque prisonnier à toutes les deux semaines et durant toute la période de captivité.

Environ 48,000 de ces boîtes sont emballées chaque jour, dans quatre centres américains. L'Armée achète les aliments et c'est la Croix-Rouge qui se charge de l'emballage. L'Allemagne a permis à la Croix-Rouge d'entretenir une réserve d'aliments pour 15 semaines d'avance et partout où se trouvent des prisonniers américains. De plus, des trousseaux de médicaments et de rapéage du linge sont fournies aux prisonniers qui sont à l'hôpital. Pour la saison des fêtes de Noël et du Jour de l'An, des cadeaux appropriés sont délivrés aux prisonniers. Bien que les cigarettes se fassent rares dans le pays, nos prisonniers en reçoivent deux cartons à tous les 60 jours.

Après son interrogatoire subi dans un "Dulag" et avoir reçu ses premiers colis de la Croix-Rouge, le prisonnier est conduit dans un camp ou à l'hôpital s'il est malade ou s'il a reçu des blessures au combat. L'Allemagne compte 47 grands camps de prisonniers de guerre, de 50 à 75 camps secondaires, ainsi que plusieurs centaines de centres de travail.

Dans les camps de guerre allemands, les simples soldats sont tenus d'accomplir du travail. Mais il n'en est pas ainsi pour les officiers et sous-officiers. Les officiers reçoivent du gouvernement allemand le même salaire que les officiers allemands du même grade, mais ils ne sont pas privés de leur salaire d'officiers américains : ils le toucheront quand la captivité aura pris fin. Un simple soldat en mesure de travailler touche environ 70 pfennings, soit 28 cents par jour. Un sous-officier reçoit sept "marks" et demi par mois, soit \$3. par mois, et il lui est loisible de travailler. Tous les salaires sont payés sous forme de bons de cantines. Mais nos prisonniers ne peuvent s'y procurer que des lames de rasoir et de la bière peu digne de ce nom.

Pour maintenir élevé le moral de nos prisonniers de guerre américains, l'on a créé des organisations scolaires et récréatives. Cet-

te louable entreprise est sous la direction de l'Aide aux Prisonniers de Guerre de la Y.M.C.A. internationale. Cette association de la jeunesse chrétienne s'occupe du bien-être de nos prisonniers, de leurs jeux, des livres qui peuvent leur être utiles, des cours par correspondance qui ont été organisés par l'entremise des universités américaines. Les cours offerts sont les suivants : anglais, mathématiques, langues, arts, journalisme et tenue des livres. La plupart des camps de prisonniers comptent maintenant des écoles de métiers qui ont pour objet de préparer ces prisonniers à gagner leur pain plus facilement quand la paix sera rétablie. Les cours sont donnés par des prisonniers qui, antérieurement à leur entrée dans l'armée, exerçaient le métier de charpentier, soudeur, mécanicien, etc. Une attention spéciale est accordée aux estropiés qui ne pourront retourner à leurs travaux de temps de paix quand la guerre sera finie. A ces derniers, des cours appropriés à leur cas sont offerts.

Le côté récréatif n'est pas négligé : vues animées, concerts et sports. La musique instrumentale,

tient une large part dans les programmes récréatifs offerts par la Y.M.C.A. Des fanfares sont en formation et les instruments de musique sont fournis par cette Association de la Jeunesse Chrétienne.

Des 16,000 prisonniers américains tombés aux mains des Japonais, ceux qui sont au Japon sont beaucoup mieux traités que ceux qui se trouvent dans les Philippines, selon un rapport récemment émis par le House Military Affairs Committee. Le nombre de nos soldats faits prisonniers dans le Japon proprement dit, s'élève à 4,420. Et il y en a 9,000 dans les Philippines. On rapporte que l'invasion de nos troupes dans les Philippines n'a point amélioré le sort de nos prisonniers en cet endroit. Loin de là. Les plus horribles atrocités y sont commises par les Japonais.

Dans cette région, la Croix-Rouge a éprouvé de la difficulté à secourir les prisonniers de guerre. Les rapports faits par des captifs qui ont réussi à s'échapper des Philippines montrent bien que nos prisonniers y sont fort maltraités par les Japonais. Mais la Croix-Rouge s'efforce d'amé-

liorer leur sort le plus possible. Elle travaille non seulement à secourir nos prisonniers mais encore à soutenir le moral de leurs familles au front civil. En effet, il existe maintenant des réunions de proches parents de soldats prisonniers, réunions organisées et tenues à des dates régulières par la Croix-Rouge. Aux assemblées régulières de cette nouvelle organisation, on fait la lecture de lettres écrites par des prisonniers. On rédige les lettres à expédier. On fait des commentaires utiles sur la correspondance générale déjà effectuée. "C'est un grand avantage pour les parents de prisonniers de pouvoir se réunir et de se rapprocher, pour ainsi dire, de leurs chers captifs, fait observer Mme Normand D. Sturges, représentante des Secours aux Prisonniers de Guerre de la Croix Rouge Américaine, dans la ville de New-York. Grâce à ces réunions, les familles de nos prisonniers ont appris, avec joie, que le moral de ces derniers était "extrêmement élevé".

Common Council for
American Unity

PACTE D'ASSISTANCE

Londres, 15. — Le journal français "Libération", cité par la radio de Paris, disait, hier, que les négociations entre la Grande-Bretagne et la France pour conclure un pacte d'assistance mutuelle de vingt ans faisaient de bons progrès.

GRATIS
 PLUS DE
 100 BELLES PRIMES.
 Condition : Vendre
 50 paquets ou plus de
 nos graines à 8¢.
 Demandez 50 paquets
 ou notre catalogue.


**GRAINES
DE
CHOIX**
Variétés recommandées
Prix modéré.
Escompte ou Primes

L'UNION DES JARDINIERS ENR.

DEPT. O — 1 RUE VICTORIA
LEVIS, P. Q.



NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

IACURTO
1944

Pour chaque soldat outre-mer, il faut qu'il y ait des douzaines de civils qui travaillent. Car il ne suffit pas de fournir à nos combattants les armes nécessaires : il faut les nourrir, les vêtir, fabriquer pour eux toutes sortes de machines, d'ustensiles, d'outils... Ainsi, dans une grande usine de Coaticook (P.Q.), M. Ernest-E. Patenaude (ci-dessus) fabrique des crics capables de soulever des poids de 1 à 100 tonnes; et ces crics—dont nos armées ne sauraient se passer—sont utilisés sur tous les champs de bataille du monde. En la personne de M. Patenaude, nous rendons hommage à tous les loyaux ouvriers de guerre du Canada qui, par leurs prouesses industrielles, ont su se rendre dignes de leurs fils et de leurs frères qui combattent.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

Geneviève Morel

Experte corsetière diplômée

CORSETS

"Le Gant" et
"Nature's Rival"

Brassières

A'lure

Alphabet

BAS et

LINGERIE



273 1/2 rue St-Joseph,
QUEBEC

Tél. : 2-3590

Dans nos... RÉGIONS



SAINT-COME

Mgr H. Fortier, de St-Georges, est venu aider notre vicaire dans son ministère, vu l'absence prolongée de notre curé à l'hôpital.

Au cours de l'année, \$1,900, furent recueillis par les quêtes mensuelles pour aider à acheter des ornements d'église.

M. Jos.-H. Bolduc fut nommé marguillier, en remplacement de M. Jos. Morissette, sortant de charge.

L'Economie Syndicat ferma ses portes trois jours, la semaine dernière, afin de permettre de faire l'inventaire. L'audition commencera le 32 janvier.

DEPLACEMENTS :

M. et Mme Bertrand Francoeur, de Dorset, ont passé le temps des fêtes chez Mme Johnn Bernard.

M. Paul-Emile Létourneau, de passage à Québec, par affaires.

M. Jos. Morissette passe quelques jours à Québec.

M. et Mme Léopold Dumas, à St-Romuald, dimanche, les invités de Mmes Demers et Ratté.

M. M.-Louis Bernard, à Québec pour la semaine.

SAINT-ALFRED

NAISSANCES :

M. et Mme Ls-Philippe Bolduc née Rose-Aimée Grenier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Réal, Bertrand, Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Henri Bolduc, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Albert Giroux, née Angéline Veilleux, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, qui reçut au baptême les noms de Joseph, Séraphin, Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Séraphin Giroux.

M. et Mme Alexandre Rodri-

gue, née Eve-Rose Gilbert, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 9 et baptisée le 10 janvier, sous les prénoms de Marie, Hermance, Carmen, Parrain et marraine, M. et Mme Emile Rodrigue, de St-Benoît, oncle et tante de l'enfant, remplacés par M. et Mme Honorius Fecteau.

Nos félicitations.

NOTES :

M. et Mme Albert Poulin, de Beauceville, en promenade à St-Alfred, dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Thibodeau, Mme Vve Jean Thibodeau, ainsi que Mlle Marguerite Thibodeau, de Beauceville, en promenade chez M. et Mme Marius Thibodeau, dimanche dernier.

M. et Mme Emile Rodrigue, de St-Benoît, en visite chez M. et Mme Alexandre Rodrigue, dimanche dernier.

MM. Louis Veilleux et Jacques Veilleux, ainsi que Mlles Marguerite, Thérèse et Hélène Veilleux, tous de Beauceville, étaient les hôtes de M. et Mme Marius Thibodeau, dimanche dernier.

SAINT-PROSPER

DECES :

Le 10 janvier, M. et Mme Joseph Vachon eurent la douleur de perdre leur bébé, Joseph, Naïre, âgé de 4 jours.

CONSEIL MUNICIPAL :

M. Hormisdas Larochelle a été élu par acclamation maire pour un deuxième terme, ainsi que nous l'annoncions la semaine dernière.

Ont été également élus par acclamation, les conseillers suivants : M. Emile Dulac, pour un deuxième terme; M. Uldéric Morin, pour un deuxième terme; M. Lorenzo Larochelle.

Les autres conseillers sont :

MM. Roméo Gagnon, Jos.-Albert Gilbert et Florent Dutil.

NAISSANCE :

Joseph, Gérard, Yves, fils de M. et Mme Henri Quirion, Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Bouffard.

SAINTS-ANGES

SEPULTURE :

M. et Mme Adolphe Perreault ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé âgé de 1 mois. Les obsèques eurent lieu le 13 janvier, à 3 heures.

Nos sincères sympathies.

NOTES :

Mme Gédéon Turcotte, à Québec, au cours de la semaine.

M. et Mme Alphonse Dulac, de St-Joseph, chez leurs parents.

M. et Mme Louis Perreault ont assisté aux funérailles de M. Gédéon Perreault, à Frampton.

M. et Mme Emile Grégoire, à St-Joseph, au début de la semaine.

M. Eddy Labbé et son fils, à Vallée-Jonction, la semaine dernière, par affaires.

Mlle Laurette Turmel, de Québec, dans sa famille, pour quelque temps.

Mme Alfred Levasseur, de Lévis, chez M. et Mme Adélaïde St-Hilaire, dimanche.

Mme J.-V. Bolduc, de Saint-Georges, est retournée chez elle, après avoir passé quelque temps chez sa mère, Mme Alphonse St-Hilaire.

LE CLERGÉ D'ALSACE SOUS LE RÉGIME D'HITLER

Dans Strasbourg libéré, les clochers de granit rose montent encore vers le ciel, symboles de la

pensée chrétienne qui fut toujours si vivace en Alsace; mais bien des églises sont fermées, les uns touchées par des bombes, les autres, comme la cathédrale, défectées par les Allemands. Sont-ce maintenant des pierres sans âme? Et quelle fut l'attitude de l'occupant vis-à-vis d'un clergé dont l'influence pouvait être considérable?

Les Allemands, qui avaient peut-être compris le danger qu'il y aurait à s'attaquer de front aux croyances alsaciennes, menèrent contre elles une lutte sournoise qui, suivant leur plan, devait aboutir, dans un temps plus ou moins éloigné, à leur suppression totale. Leur tactique consistait à ignorer les prêtres: on ne les inscrivait sur aucune liste de mobilisation; on ne les convia à aucun des travaux de fortifications auxquels participaient les femmes elles-mêmes; on ne les força pas à s'enrôler, comme leurs concitoyens, dans le parti; et ces exemptions, qui pouvaient passer pour des privilèges aux yeux de la population française, n'étaient en quelque sorte qu'un arrêt de mort; car les bénéficiaires eussent un jour été accusés de s'être comportés en ennemis de la Grande Allemagne.

Les prêtres surveillés

Dans un appartement qui fleurait l'encaustique et le missel, un prêtre au fort accent qui fut pendant toute la guerre vicaire d'une des paroisses de Strasbourg, m'a conté toutes les péripéties d'une sourde rivalité dont le grand troupeau des catholiques était l'enjeu.

Les prêtres, dit-il, étaient soumis à une étroite surveillance qui les conduisit bien souvent à l'exil ou la mort; je fus moi-même plusieurs fois appréhendé par les agents de la Gestapo; on m'accusa, par exemple, d'avoir convoqué par écrit mes paroissiens à un sermon portant sur l'Evangile: "Gardez-vous des faux prophètes"; et je dus prouver, bible en main, qu'en souhaitant un monde meilleur, je n'avais fait qu'interpréter fidèlement les écritures.

Mais il y avait un point sur lequel les autorités se montraient particulièrement intraitables: l'éducation de la jeunesse. Il nous était rigoureusement interdit, non seulement d'instruire des enfants ou de les réunir, mais encore de leur adresser la parole. Les enfants de choeur eux-mêmes ne pouvaient venir à l'église qu'avec une autorisation écrite; et nous vivions sous la menace d'une dénonciation.

Le catéchisme contrôlé!

Une heure de catéchisme, sévèrement contrôlé, pouvait être faite chaque semaine à l'école; mais la petite influence que risquait d'acquiescer le prêtre était contrebalancée par une active propagande: le patronage avait cédé le pas à la "Hitler-Jugend" qui accaparait les jeunes. Là, les moniteurs enseignaient le culte d'Hitler-Dieu et formaient l'âme allemande des enfants en les initiant à des jeux qui flattaient leurs goûts; les petits Alsaciens étaient munis de sabres en bois et s'adonnaient à leurs instincts batailleurs en toute liberté.

Les institutions chrétiennes furent évidemment interdites et les soeurs de Ribeauvillé, qui tenaient des écoles dans toutes les villes et tous les villages, furent chassées; quelques-unes passèrent clandestinement en France; d'autres furent envoyées au-delà du Rhin; la plupart abandonnèrent leur costume religieux pour chercher des emplois civils... Et ce fut une des plus grandes maladroites de la propagande allemande.

L'annulation du concordat

Maladresses qui s'avérèrent nombreuses; l'annulation du concordat attribuant au clergé un revenu mensuel en fut une autre.

**"JE SALUE TON
PAIN DELICIEUX"**

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

ASSURENT UN PAIN PARFAIT

Fabrication canadienne

"MOI, JE SALUE LA LEVURE ROYAL!"

Donne un pain savoureux qui vous attire des compliments

**TOUJOURS FIABLE
L'ENVELOPPE HERMETIQUE
EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ**

L'ennemi croyait rendre la vie impossible aux prêtres, et il ne faisait que donner à tous les Strasbourgeois, même les moins croyants, l'occasion de "résister": chacun versa par an, en guise de denier du culte, une somme de six marks (environ 120 francs).

Comment, d'ailleurs, se fut-on trompé sur les véritables intentions d'Hitler dont le premier acte, en pénétrant dans Strasbourg, fut de désaffecter la cathédrale? Sous prétexte que cet admirable édifice appartenait à l'art allemand, il l'enleva au culte, en fit une sorte de hall public ouvert à tous les vents et tous les sacrilèges et se réserva de l'utiliser plus tard pour ses grands spectacles de propagande.

Avec le retour des Français, tous les catholiques d'Alsace entrevoient une ère nouvelle de liberté. Ils ne seront pas déçus.

Roger BASCHET
(L'"Aube", 4 décembre)

KEITEL EN HONGRIE

New-York. — La radio russe disait, hier, que le feld maréchal général Wilhelm Keitel, chef du commandement suprême des Allemands, est arrivé sur le front de la Hongrie pour diriger les opérations militaires à la place du colonel-général Heinz Guderian. L'émission fut rapportée par la Commission fédérale des communications.

La gaieté est presque toujours cruelle; on ne rit jamais qu'aux dépens de quelqu'un ou de quelque chose. — Adolphe D'HOUTOT

"Il faut que j'en coupe beaucoup! Ils raffolent tous du pain à l'orange"



DEPUIS que la maman a découvert que son pain était meilleur quand elle le faisait avec de la FARINE REGAL, elle a du mal à en rassasier toute sa famille! Tout le monde lui dit que c'est merveilleux d'avoir du pain de ménage si blanc, si tendre et si délicieux! Et elle a découvert

qu'il était avantageux d'employer la FARINE REGAL, car, non seulement la FARINE REGAL donne un pain parfait, uniforme, appétissant, facile à couper en tranches et à servir, mais la FARINE REGAL est également bonne pour les gâteaux et la pâtisserie feuilletée — et elle est économique!

DELICIEUX PAIN À L'ORANGE

1 grosse orange
1/4 tasse de sucre
1/4 tasse de beurre ou shortening
1 1/4 cuil. à thé de sel

1 pain de levure fraîche
1 oeuf battu
3 tasses de FARINE REGAL tamisée

Coupez finement l'orange, avec l'écorce. Mélangez-la avec le sucre, le beurre et le sel, et amenez à ébullition. Laissez tiédir, puis ajoutez la levure émiettée et battez. Ajoutez l'oeuf battu et suffisamment de Farine Regal pour faire une pâte ferme. Utilisez le reste de farine pour la planche à pâtisserie. Pétrissez environ 5 minutes. Couvrez avec une serviette propre et laissez lever dans un endroit chaud jusqu'à ce que la pâte ait doublé de volume. Pétrissez 1 minute de plus. Mettez la pâte dans un moule à pain graissé, couvrez et laissez lever de nouveau jusqu'à ce que ça double de volume. Faites cuire environ 50 minutes à four modéré (375 degrés F.). Recette pour 1 pain.

FIEZ-VOUS TOUJOURS À LA

FARINE REGAL



La Farine Regal se vend en sacs de 98, 49 et 24 livres et en sac pratique de 7 livres avec poignée

Mesdames et Messieurs,

• Avant d'acheter votre prochain article de FOURRURE, venez consulter un expert.

- Fourrure de qualité
- Choix dans les modèles
- Confection à votre goût
- Prix abordables

J.-O. NADEAU
Marchand et Manufacturier de Fourrures
Téléphone : 2-6429
160, Côte d'Abraham, Québec

LA PENICILLINE

Décidément, la "pénicilline" a pris l'affiche depuis quelques mois. Toutefois, très peu de personnes sont au fait de sa nature, de son histoire et de ses propriétés merveilleuses. En nous basant sur les données que nous ont fournies des producteurs canadiens, nous allons constituer un bref documentaire pour dire ce qu'est la pénicilline, qui a travaillé à sa découverte, comment elle est produite, et quelles maladies elle peut guérir.

Ce qu'est la pénicilline

La pénicilline est un agent thérapeutique, un remède. Ce remède n'est pas une composition chimique, c'est le produit d'une moisissure, d'un champignon microscopique produit par une bactérie; c'est donc aussi une sécrétion bactérienne.

Comme dans le monde des animaux, il y a des oiseaux peu nuisibles aux hommes qui détruisent les insectes mortels, ainsi, dans le domaine des bactéries, il en est qui détruisent les autres, ou du moins les empêchent de se développer. La pénicilline est un monde de bactéries bienfaisantes, dont on se sert maintenant d'une façon courante pour empêcher certaines bactéries nuisibles de se développer et de nuire à l'homme. Disons tout de suite que la pénicilline se présente actuellement sous forme de poudre brune, dans de petites fioles. Chaque pincée de cette poudre est un régiment de petits être infiniment petits qui, injectés à un patient dont le sang est infesté de bactéries malfaisantes, combattent ces microbes ou bactéries qui donnent au patient des maladies telles que la méningite, la gonorrhée, etc. La pénicilline est donc bien un agent antibactérien.

De quoi se sert-on pour obtenir...?

Aujourd'hui, les fermiers soutirent la crème du lait au moyen de machines centrifuges, et immédiatement après la traite. Mais autrefois, ils devaient laisser reposer le lait dans des terrines, et ce n'était qu'après quelques heures qu'ils pouvaient "récolter" la crème de la surface du lait, et en fabriquer du beurre.

Le travail de préparation de la pénicilline débute de cette dernière façon. Dans les laboratoires on prépare tout d'abord un "bouillon" que l'on met dans des bouteilles à très large goulot. Ces grosses bouteilles ne sont fermées qu'au moyen d'un coton. Pour les stériliser avec le bouillon dedans, on les enfume dans des fours autoclaves et on les soumet à une forte chaleur.

Le bouillon ainsi stérilisé est appelé "culture", c'est le terrain dans lequel on est inoculé des pores d'une moisissure, comme celle qui se forme en mousse vert-bleuâtre sur une tranche de fromage qu'on laisse longtemps exposée, ou sur une tranche de melon qu'on laisse longtemps à l'air et trop mûrir. De fait, la moisissure la plus propice est la mousse qui se forme sur une tranche de cantaloup trop mûr

laissez longtemps exposée à l'air. Le bouillon inoculé de moisissure est mis au repos dans des incubateurs à température toujours égale et contrôlée. Peu à peu, à la surface du bouillon, il se forme une moisissure ondulée ressemblant à un morceau de gras-double. Des ondulations de cette moisissure on voit sortir un genre de suintement qui se forme en gouttelettes de... pénicilline. Ces gouttelettes sont recueillies et gelées rapidement.

Cette "récolte" est ensuite traitée chimiquement pour donner la pénicilline pure. Par une série de procédés, la pénicilline est réduite en une poudre jaunâtre ou brunâtre, et mise en de petites ampoules scellées et conservées sous 23 degrés Fahrenheit. Après avoir subi les épreuves de la stérilité et de l'activité, ces ampoules sont mises au service des médecins.

Les créateurs de la pénicilline

Parmi ceux qui ont découvert que la médecine peut enrégimenter certains microbes pour faire la lutte aux microbes pernicieux, il faut tout d'abord nommer le célèbre Français, Pasteur. Il faut pourtant plus de soixante ans pour employer efficacement les vertus bactéricides des microbes bienfaisants, dans la lutte contre les microbes de l'infection.

Un savant anglais, Alexander Fleming, découvrit que parmi ses "cultures", la pénicilline avait la propriété d'empêcher le développement de certaines bactéries. Comme il constata qu'une seule partie de pénicilline mêlée à 25,000,000 parties d'eau suffit pour empêcher certaines bactéries de se développer et de nuire, il conclut que la pénicilline pouvait devenir un agent thérapeutique formidable, un "remède miraculeux".

Ce qui aida beaucoup à l'utilisation de la pénicilline, sont les travaux d'un autre Français attaché à l'Institut Rockefeller, René Dubos, découvreur de la "gramicidine". Dubos dut constater pourtant que sa gramicidine ne pouvait être injectée dans le sang sans en détruire les globules rouges. On essaya la pénicilline pour lutter contre les infections en l'injectant dans le sang, et l'on constata qu'elle produisait l'effet désiré sans nuire au sang. Ce fut la victoire définitive de la pénicilline qui est le miracle de la science moderne.

A la portée du plus grand nombre

Jusqu'à il y a quelques semaines, ce "miracle" n'était pas à la portée de toutes les bourses. Très efficace et supérieure aux sulfamidés et à la gramicidine, elle était le rêve de tout le monde souffrant de quelque mal infectieux; mais elle coûtait cher. Sa production exige une longue suite de procédés, un nombreux personnel technique et un outillage très volumineux.

Mais les techniciens sont arrivés à trouver des améliorations dans les procédés de production, des installations à plus grand rendement, et des mécanismes généralement plus efficaces; de sorte que des traitements qui pouvaient coûter près de \$250 au début, ne coûtent aujourd'hui que moins de \$20. Il faut dire aussi que les laboratoires de pénicilline se sont multipliés, augmentant la production générale.

Producteurs de Montréal

Pour commencer, toute la pénicilline dont on pouvait disposer au Canada était achetée aux Etats-Unis. Mais notre pays devait vite prendre le pas des producteurs étrangers. Il est très intéressant de savoir que la métropole produit de la pénicilline depuis assez longtemps.

Depuis plusieurs années, l'Institut de Microbiologie de l'Université de Montréal nous a fait photographier ses cultures de substances bactéricides. Sous la direction du Dr Armand Frappier, et dans l'intérêt de nos militaires, on y produisait de ces substances avant même que le gouvernement ne s'intéressât à cette question.

N'est-ce pas la conduite de recherches sur la pénicilline qui a attiré l'attention de certaines revues spécialisées des Etats-Unis sur l'Institut Agricole des Pères Trappistes d'Oka? Dès 1941, le Dr M. Passinet y conduisait des recherches sur la préparation de la gramicidine. L'Université de Montréal, aussi bien que l'Institut d'Oka, ne reçoivent aucune aide particulière pour leurs travaux.



• Cette photo montre un soldat britannique accompagné d'un Allemand qui vient de sortir d'une maison en flammes. Un certain nombre de prisonniers ont été ainsi capturés, malgré la vive résistance de l'ennemi.

Les savants qui s'y livrèrent n'eurent d'autre souci que de soutenir le prestige des deux institutions canadiennes-françaises, et de contribuer au bien de leurs compatriotes.

Les travaux de recherche ayant montré que notre pays pouvait emboîter le pas des autres, le Ministre des Munitions et Approvisionnements fit installer deux établissements de production de pénicilline, l'un à Toronto, l'autre à Montréal. Ce dernier fut confié à la firme "Ayerst, McKenna & Harrison", qui installa sa fabrique dans l'immeuble des Débardeurs, rue Bonsecours. Il était bien entendu que ces laboratoires n'étaient là que temporairement et pour la période d'essai. Et pourtant, il faut le dire au crédit de cette compagnie, c'est de ces laboratoires de Montréal, sous la direction de Ayerst, McKenna & Harrison, qu'est sortie la première pénicilline canadienne qui ait été mise au service des forces armées.

Ces laboratoires temporaires fonctionnent encore, mais les travaux d'essai ont fait leurs preuves, et la firme mentionnée fabrique maintenant le "remède miraculeux" dans un établissement neuf, des mieux conditionnés, à Saint-Laurent.

Comment elle est mesurée

La pénicilline est un agent thérapeutique très puissant. La dose administrée n'est donc pas mesurée à la livre ou à l'once. On se sert d'une unité très petite, connue dans les laboratoires sous le nom d'"Unité d'Oxford". La dose actuelle est de 1,000 à 5,000 unités. Mille de ces unités sont mêlées à un centimètre cube d'une solution de sel. Pour un traitement initial, 40,000 et même 50,000 unités sont absorbées ou rejetées en quatre heures.

La pénicilline peut être administrée par voies extérieures, ou bien injectée dans les veines, dans les muscles, ou sous la peau. Si on l'administre par la bouche, on s'expose à grandes pertes, vu qu'elle est vite rejetée par le tube digestif. Comme elle coûte encore très cher, on conseille de l'injecter dans les muscles.

C'est le "remède miraculeux" contre...

Le mot final est bien le mot d'espoir pour ceux qui souffrent de certaines maladies ou affections contre lesquelles les meilleurs remèdes n'ont connu, à vrai dire, que des échecs.

Sur les champs de bataille et dans les hôpitaux militaires logeant les blessés, la pénicilline fait des miracles surtout en faveur des patients souffrant de plaies infectieuses, surtout de celles que la gangrène menace, et qui ont été empoisonnées par les gaz.

Toutes les infections streptococciques et les glandes sécrétant du pus sont traitées avec la pénicilline. C'est ainsi qu'est guérie maintenant la mastoïdite, dont le traitement était la terreur des chirurgiens, et qui ne pardonnait que trop peu souvent.

La syphilis elle-même cède devant ce remède. Un médecin affirme qu'il a guéri 98 pour cent des cas qui lui furent soumis. Plus que tout autre remède préconisé par le passé, la pénicilline triomphe de la pneumonie et de la maladie des os, l'ostéomyélite. Un cas a été rapporté du camp militaire de Lachine. Un aviateur y souffrait de la vue. Dans l'espace de six jours, on guérit son affection des yeux en lui injectant

450,000 unités d'Oxford de pénicilline.

La pénicilline est donc bien un produit merveilleux qui, sans être une panacée guérissant absolument tous les maux, est néanmoins un nouvel espoir pour l'humanité, et d'autant plus que dorénavant elle sera à la disposition des civils.

("Technique")

ST-SIMON-les-MINES

STATISTIQUES :

Durant l'année 1944, il y eut 3 mariages, 4 sépultures, 15 naissances. La paroisse se compose de 426 âmes, partagées en 76 familles catholiques.

NOTES :

M. et Mme Lucien Gilbert, de Notre-Dame, à St-Simon, dernièrement.

M. Dominique Leclerc est de retour de l'Hôtel-Dieu de Québec, après y avoir subi un traitement.

M. Evariste Roy, curé, à Québec, ces jours derniers.

Nos étudiants nous ont quittés de nouveau pour poursuivre leurs études : Mlle Thérèse Gilbert, à l'Ecole Normale de Beauceville; Mlle Germaine Leclerc, Gisèle et Huguette Thibodeau, au Couvent de St-Georges; M. Gérard Leclerc, au Collège de Beauceville.

Les classes ont ouvert leurs portes le 8 janvier. Plus de 70 élèves fréquentent les classes.

Plusieurs jeunes gens ont quitté leur famille pour aller travailler dans les Etats du Maine.

Le "Nouveau Québec"

Beaucoup d'hommes d'affaires de notre ville se préoccupent de l'après-guerre et cherchent à assurer le développement industriel et commercial de ce qu'ils appellent déjà le "Nouveau Québec".

Il est évident que les vieux quartiers sont passablement encombrés et, de ce fait, moins propices au déploiement des magasins, des entrepôts et des usines. L'espace disponible ou transformable est limité et plus coûteux. Les commodités de transport, par suite de l'étroitesse des rues et de l'affluence des touristes, y seront de plus en plus difficiles.

Pour des considérations de ce genre, les industriels et les hommes d'affaires ont tendance à aller s'établir aux confins de la ville, près des lignes des chemins de fer où il est facile d'ériger des voies d'évitement, des garages ou entrepôts, des édifices

industriels et commerciaux. Les quartiers St-Malo, Limoilou, St-François d'Assise, Stadacona et autres offrent des opportunités de ce genre.

C'est justement au nord des terrains de l'Exposition provinciale que, le 18 décembre 1944, M. Robert Pettigrew a fait l'acquisition de plus d'un million quatre cent mille pieds de territoire longeant la voie du Canadien National et à portée des grandes artères.

La centrale de distribution de la Shawinigan Water & Power Company se trouve tout près de cet endroit et déjà, ce coin est desservi par un bon système d'aqueduc et de drainage. MM. Jones et Malouin, arpenteurs, sont à préparer un plan élaboré et bien ordonné de ce territoire.

Déjà, de grosses compagnies ont jeté leur dévolu sur des points avantageux du voisinage. C'est le cas, par exemple, de la Cie Coca-Cola et autres qui comptent s'y établir bientôt. Il ne paraît donc pas téméraire de penser qu'avant bien des années le "Nouveau Québec", tout comme le "New Toronto", où des firmes de l'importance de la Good Year Tire Company, la Campbell Soup et la Continental Can sont établies, verra s'ériger des établissements industriels et commerciaux qui procureront de l'emploi à plusieurs milliers de personnes.

UN JEUNE SKIEUR SUBIT UN SÉRIEUR ACCIDENT

Marc-André Cloutier, âgé de 13 ans, fils de M. et Mme Jos. Cloutier, de Beauceville-Est, s'est fracturé la cuisse gauche, la semaine dernière, en faisant du ski. L'accident est arrivé à la piste Armand Bolduc. Le garçonnet s'amusait avec des compagnons, quand il fit une chute malencontreuse. Ses amis se portèrent à son secours et alertèrent M. Armand Bolduc, qui conduisit le blessé chez le Dr J.-H. DesRochers. Le jeune Cloutier fut ensuite transporté à l'hôpital St-Joseph où la radiographie révéla une fracture à la cuisse gauche. L'état du patient est maintenant fort satisfaisant.

LES PÈLERINAGES ONT CESSÉ À LOURDES

LONDRES. — Dans la première lettre qu'il écrit depuis la libération, M. E. de Beauchamp dit que durant chaque heure de l'occupation, le Rosaire fut récité à la Grotte de Lourdes. La vie était rendue extrêmement difficile. M. de Beauchamp est le chef brandeur de Lourdes. Il dit que plusieurs de ses confrères ne sont plus, dont M. Boulet. Les pèlerinages ont cessé à cause du manque de transport et de vivres.

Toutefois, on apprend que le premier pèlerinage depuis la libération vient d'avoir lieu.

Fourrures

Assortiment complet et varié des plus belles fourrures et nos prix sont les plus raisonnables.

Manteaux faits sur ordre, transformation.

Les fourrures qui nous sont confiées pour entreposage sont bien protégées.

Lauréat Zicat Engr.

FOURRURES DE LUXE
28 Chemin Ste Foye,
Tél. 9627 - QUEBEC

L. C. DUBUC, Ph, C. O. L.
SPECIALISTE — OPTOMETRISTE — OPTICIEN
diplômé en 1918

Fera du bureau la semaine prochaine

ST-GEORGES — Hôtel Rhéaume, mardi 3h. à 8h.
ST-COME — Hôtel Poulin, mercredi 9h. à 11h.
BEAUCEVILLE — Hôtel Poulin, jeudi 9h. à 3h.
ST-EPHREM — Hôtel Poulin, samedi 8h. à 10h.
ST-VICTOR — Hôtel Pomerleau, samedi 11h. à 2h.

EXAMENS des YEUX — LUNETTES — VERNES,
toutes les SORTES

Depuis 4 ans, je viens dans la paroisse

Au — Délice

Restaurant et Grill

AUTREFOIS LE

(RIVOLI)

Table d'hôte •
ou à la carte •

QUALITE ET SERVICE
VINS ET BIERES

12, de la Fabrique,
Québec, - 2-0225

A proximité de l'Hôtel de
Ville

Les POTINS DU QUARTIER

Janvier 1945 ambitionne-t-il de passer à la prospérité comme le mois le plus neigeux? C'est tout comme, si on en juge par les dernières bordées.

L'heure hâtive à laquelle nous devons fermer le journal ne nous permet pas de publier le résultat de l'assemblée tenue hier soir, à la salle des Chevaliers de Colomb, afin de savoir si Beauceville doit continuer à faire partie du circuit de Beauce. En raison

des derniers développements, une foule considérable de sportifs sont d'avis que le club local devrait jouer indépendant. C'est ce qui devait être tranché hier soir.

—Les actionnaires du Téléphone de Beauceville sont priés de noter que l'assemblée annuelle aura lieu mercredi prochain, 24 janvier, à 8 heures, à l'hôtel-de-ville de Beauceville. Prière d'y être en grand nombre.

—Les membres de la Chambre de Commerce de Beauceville noteront que la prochaine assemblée de leur corps aura lieu vendredi, 19 janvier, à la salle de l'hôtel-de-ville de Beauceville-Ouest, à 8h 30. Plusieurs questions importantes, dont l'élection d'un nouveau président, seront mises sur le tapis.

—MM. Alphonse Laflamme et P. Rodrigue, de passage à Saint-Georges, hier, par affaires.

—M. J.-P. Quirion est descendu à Québec, hier, par affaires.

—Mlle Lucienne Poulin est de retour d'un voyage de quelques semaines à New-York.

—MM. Laurent Poulin et Maurice Veilleux sont revenus, lundi soir, d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. J.-P. Roy, C.G.A., de Boulet & Boulet, de Québec, a quitté Beauceville, hier, après avoir fait l'audition des livres de la Maison M. Gilbert.

—Mme Cléophas Fortin a passé la fin de semaine à Drummondville, visitant des amis.

—Mlle Laurette Bolduc est retournée à Montréal, après avoir passé les fêtes dans sa famille, chez M. et Mme Jos.-Alex. Bolduc.

—Mlle Gisèle Jacques, de Ste-Germaine, a passé quelques jours chez des parents.

—Mlle Camille Pouliot, de Lévis, a passé la fin de semaine chez M. Arsène Gosselin.

PERDUE

Une petite montre pour homme avec chaîne a été perdue le 2 janvier, à partir de chez M. Paul Toulouse jusqu'à la route de la station. Récompense promise à la personne qui la remettra à M. Wilfrid Veilleux, route de la station, BEAUCEVILLE-EST.

LES RESTRICTIONS ET L'ART DE LA COIFFURE

• Les barbiers et coiffeurs seront satisfaits d'apprendre que malgré les restrictions imposées sur le métal, le caoutchouc, etc., ils pourront pendant longtemps encore se procurer les accessoires nécessaires à l'opération de leurs salons.

• En effet, une des plus grandes maisons du genre au Canada possède un assortiment considérable de chaises de barbier, accessoires, meubles chromés de toutes sortes, assécheurs, appareils à permanente.

Maison Ulric BEDARD Liée
878, RUE ST-VALIER,
Tél. 3-2254 - Québec

Armand LAPOINTE Manufacturier de fourrures
PRIX MODERES — SATISFACTION GARANTIE
8 rue FRANKLIN (Tél. 2-3354) QUEBEC
Près Blvd LANGELE

AVIS SPECIAL

Vous qui songez toujours à l'avenir, vous qui cherchez à économiser, venez donc faire réparer tout ce que vous avez de brisé ou de détérioré. J'ai en mains tout ce qu'il faut pour vous satisfaire. J'ai aussi un bon stock dans toutes les lignes: lingerie, ferronnerie de toute sorte à vendre ou à échanger. Venez visiter. Signalez toujours au Magasin Général Bernard à Beauceville-Est. Tél. 124.

A BEAUCEVILLE

Tél. Rural 91-s-3

Dr Alonzo Jolicoeur

CHIRURGIEN - DENTISTE

Edifice RODRIGUE (En face du Pont)

RAYONS-X — ANESTHESIE AU PROTOXYDE D'AZOTE

HEURES DE BUREAU: 8h.30 A.M. A 5h. P.M.

LES MERCREDI, JEUDI et SAMEDI

Beauceville gagne

Dans la partie jouée le 11 janvier, Beauceville a remporté une magistrale victoire en battant le St-Georges par le pointage de 6 à 5. La joute a été l'une des plus belles jamais disputées à Beauceville. Nos porte-couleurs, renforcés par l'addition de Conrad Parent, Charles Pissinis et Jean-Paul Hébert, ont eu un avantage marqué sur les joueurs de la localité voisine, même si St-Georges est venu près de leur causer une surprise désagréable. En effet, les locaux ont failli se faire enlever une belle victoire après avoir mené le bal par 4 à 1 dans la première période. Les Québécois ont joué une grosse partie mais les joueurs locaux ont également bien figuré. De fait, ils ont scoré deux des cinq points. Le jeune Jean-Marc Jolicoeur a donné une belle performance dans les filets du club Beauceville en sauvant plusieurs points certains, surtout au cours de la première session. Jolicoeur n'a pas toujours eu la protection qu'il aurait méritée, ce qui explique que les visiteurs purent réussir cinq points à ses dépens.

La ligne Parent-Pissinis-Hébert a obtenu les honneurs de la soirée. Les pièces jeu et les passes savantes de ce puissant trio ont pour ainsi dire électrisé l'assistance, qui l'a applaudi avec frénésie.

Les punitions ont été rares deux seulement étant imposées l'une à Conrad Parent et l'autre à Bourgault, arrière-garde du St-Georges. Ce dernier a été blessé vers le milieu de la joute et il a dû se retirer définitivement du jeu.

Voici le sommaire du match:

SOMMAIRE

Première période

- 1—Beauceville: Victor Veilleux (Jean-Ls Veilleux, et H. Lacombe) . . . 6.10
 - 2—Beauceville: Pissinis (J.-P. Hébert) . . . 14.00
 - 3—Beauceville: Pissinis (Conrad Parent et Hébert) . . . 15.00
 - 4—Beauceville: Victor Fortin (Paul Mathieu, Mé-liton Paré) . . . 16.00
- Punitions: Beauceville: Conrad Parent; St-Georges: Bourgault.

Deuxième période

- 5—Saint-Georges: Pelchat (Léo Labbé et Côté) . . . 7.00
 - 6—Saint-Georges: Morin (Dulac et Veilleux) . . . 15.25
 - 7—Beauceville: Pissinis (C. Parent et J.-P. Hébert) . . . 18.00
 - 8—St-Georges: Marcoux (Veilleux, Dulac) . . . 19.00
- Aucune punition.

Troisième période

- 9—St-Georges: Henri Veilleux (Marcoux, Dulac) . . . 2.20

- 10—St-Georges: Pelchat (Côté) . . . 10.00
 - 11—Beauceville: Pissinis (J.-P. Hébert, Conrad Parent) . . . 12.00
- Aucune punition.
Arbitres: Marcel-C. Veilleux et Raymond Cliche.
Scoreur officiel: Gaston Grondin.

ACTIVITÉS DE L'UNITÉ SANITAIRE

Semaine du 21 janvier

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Côme, St-Georges, East-Broughton, St-Honoré et Beauceville.

Comme travail spécial, il y aura:

Lundi, le 22: Inspection médicale scolaire.

Mardi, le 23: St-Côme. — De 2 h. à 3 h., à la salle du Conseil, clinique pour les bébés et les pré-scolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

St-Georges. — Clinique antituberculeuse (examen des poumons) pour les élèves de l'Ecole Ménagère.

Mercredi, le 24: St-Joseph. — De 10 h. à midi et de 1h 30 à 3h 30, clinique dentaire à l'Orphelinat.

St-Georges. — Clinique antituberculeuse (examen des poumons) pour les élèves de l'Ecole Ménagère.

Ste-Marie. — A 7h 30, examen des élèves qui ont suivi les cours de premiers soins aux blessés.

Jeudi, le 25: Vallée-Jonction. — De 1h 30 à 3h 30, au Manoir Bilodeau, clinique antituberculeuse (examen des poumons) par le Dr A. Beauchesne, clinicien en tuberculose.

Vendredi, le 26: Inspection médicale scolaire.

St-Joseph. — A l'Orphelinat, clinique dentaire par le Dr R. Guère.

Dr C. Pomerleau, D.P.H.,
Médecin hygiéniste

UN VIBRANT APPEL FAIT AUX ANCIENS

Le comité d'organisation des fêtes du cinquantième anniversaire de fondation du collège du Sacré-Coeur de Beauceville a tenu une autre importante assemblée dimanche dernier, le 14 janvier. Les membres présents ont décidé de lancer, à l'issue de la réunion, un vibrant appel à ceux qui n'ont pas encore fait parvenir leur adresse à l'Amicale Mariste de Beauceville. Les Anciens sont priés de se hâter car le 10 juin, jour fixé pour les fêtes, sera vite arrivé.

A noter que la contribution est fixée à \$2.00. Les organisateurs espèrent que les intéressés s'en acquitteront rapidement. Donc, faites vite en vue d'assurer le succès du cinquantenaire.

Bonbons Yolande
CHOCOLAT DELICIEUX
Goûtez-le et
vous serez satisfait.

J. J. O. Lachance, O. D.
Spécialiste pour la VUE

Bureau d'examen pour la vue, chez M. J.-A. Toulouse, bijoutier, (en face du pont à Beauceville-Est) de 1h. à 4h. p.m. tous les lundis de chaque semaine.

Vous êtes cordialement invité de vous présenter à cet endroit.

NAISSANCE

M. et Mme Paul-Emile Mathieu (Hélène Bisson) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 6 janvier, sous les prénoms de Joseph, Gaspard, Benoît. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Fortin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Françoise Mathieu, également tante de l'enfant.

Nos félicitations.

M. ABSOLON POULIN EST VICTORIEUX

M. Absolon Poulin, maire sortant de charge de Saint-François-Ouest, a été réélu, lundi dernier, sur son adversaire, M. Adalbert Fortin, par une majorité de 8 voix. Au cours de cette élection contestée, 196 électeurs ont voté en faveur de M. Poulin et 188 pour M. Fortin.

D'autre part, M. Oram Gilbert a été élu conseiller avec une pluralité de 68 voix sur M. Joseph Drouin.

AUTRE CONSEIL DES CHEVALIERS DE C.

Un nouveau conseil de Chevaliers de Colomb a été fondé en Beauce, en fin de semaine. Il s'agit du conseil de Ste-Marie. M. Ludger Faguy, député d'Etat, présidait en compagnie de M. J.-H. Levasseur, député de district.

Par ailleurs, le conseil de St-Joseph a tenu une initiation au cours de la journée de dimanche. A cette initiation, ont été initiés plusieurs aspirants qui font maintenant partie du conseil de Ste-Marie.

ASSEMBLÉE

La Chambre de Commerce de Beauceville tiendra une importante assemblée vendredi soir, 19 janvier, à 8h 30, à l'hôtel-de-ville de Beauceville-Ouest. Les membres en profiteront pour faire l'élection d'un président, étant donné le départ de M. P.-E. Asselin.

MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

THEATRE BEAUCEVILLE

Jeudi-samedi: 18-20 janvier

"PIN UP GIRL"

(EN COULEURS)

Avec: BETTY GRABLE, JOHN HARVEY

Mercredi-vendredi: 17-19 janvier:

"CROSS OF LORRAINE"

Avec: J. - PIERRE AUMONT, GENE KELLY

Dimanche 21 janvier:

"HERS TO HOLD"

Avec: DEANNA DURBIN, JOSEPH COTTEN

Jeudi-samedi — 25-27 janvier:

"SONG OF RUSSIA"

Avec: ROBERT TAYLOR, SUZAN PETERS

Mercredi-vendredi — 24-26 janvier:

"SHINE ON HARVEST MOON"

Avec: ANN SHERIDAN, DENIS MORGAN

Annonces Classifiées

A VENDRE

Commerce d'épicerie à vendre avec licence de bière et boucherie à Québec, haute ville, chiffre d'affaire au-delà de \$100,000.00 par année. Cette annonce ne paraît qu'une seule fois. — S'adresser à:

L. JOBIDON

650 de la Canadienne - QUEBEC

POUSSINS A VENDRE

QUALITE CERTIFIEE, poussins mêlés, poulettes, coquets un jour aussi poulettes plus âgées. Races: Plymouth - Rock - Barrée, Leghorn blanche, Hybride provenant de poules P. R. B. accouplées avec coqs New-Hampshire. Première éclosion 15 février. Votre commande est sollicitée. Prix sur demande.

Couvoir Coopératif Certifié
ST-AUGUSTIN (Portneuf) P. Q.

Acquisition de greffes

M. Léopold Plante, arpenteur-géomètre, de Beauceville, avise le public qu'il vient de se porter acquéreur des greffes des arpenteurs Legendre, Ross et Wilfrid Jacques. Prière donc de communiquer avec lui pour ce qui a trait à ces greffes.

ON DEMANDE A ACHETER

• Achetons des tapis crochétés et nattes à la main, quelle que soit la quantité, payons prix raisonnable. **ANGLO-FRENCH CARPET CO.** Edifice Drummond, Montréal.

Les poussins de Monkton Poultry Farm assurent le succès

Lorsque vous achetez des poussins, c'est pour avoir du succès. Vous devez donc vous procurer des sujets qui ont de la vigueur et de la viabilité. Si vous y mettez du soin, vous êtes assuré d'opérer avec profits. Tous les troupeaux de Monkton Poultry Farm sont inspectés par le gouvernement, classifiés et chaque membre subit l'épreuve du sang. Demandez nos prix pour 1945 et notre catalogue en français qui contient tous les renseignements vous permettant de faire de l'argent avec votre basse-cour. **MONKTON POULTRY Farm**, Monkton, Ontario.

A VENDRE

PEINTURES - EMAIL garantis \$2.00 le gallon et plus. Transport payé. Ecrire pour liste de prix à: **LES PEINTURES ECONOMIQUES** Enrg. 1283 Wolfe Montréal 24.

25 poussins gratuits

Troupeau initial de sujets enregistrés et ayant chacun son pedigree. Rien de mieux au Canada. Commandez maintenant. Prix pour jeunes poussins mêlés, males et femelles: Rock Barrés, \$12. le cent; Leghorns Blancs, \$11. Rock Blancs \$15., Leghorns Bruns, \$13. Prix des poulettes: Rock Barrées, \$19., Leghorns Blancs, \$22., Rock Blancs, \$24., Leghorns Bruns, \$24.

25 poussins de choix gratuits pour chaque commande, 200 poussins mêlés, de même que pour chaque cent poulettes de un jour.

Goddard Chick Hatchery
BRITANNIA HEIGHTS, Ont.

Dans nos... RÉGIONS



SAINT-FRÉDÉRIC

DECES :

M. Ernest Roy, de Tring Jct, est décédé subitement d'une crise d'angine, lundi, le 8 janvier. Son service eut lieu jeudi. M. Roy laisse, pour pleurer sa perte, son épouse, née Doyon, ainsi qu'une nombreuse famille.

—Denise, fille d'Odilon Jacques, est décédée à St-Frédéric, à l'âge de 16 ans.

ACCIDENT :

M. Georges-Emile Lessard, fils de Napoléon, a été victime d'un accident survenu dans les chantiers de La Tuque. M. Lessard s'est fait fracturer une jambe par un arbre. Après avoir séjourné à l'hôpital, il est revenu chez lui, à St-Frédéric, pour le temps de sa convalescence.

MARIAGE :

Entre Chantal Doyon, fille de M. Noël Doyon, et M. Emile Fortier.

—Entre Chantal Cloutier, fille de M. Alfred Cloutier, et M. Clément Fontaine, fils de M. Richard Fontaine, de Vallée-Jonction.



Café Canari

STRICTEMENT CANADIEN

CUISINE
IRREPROCHABLE

Service rapide et courtois
Encourageons les nôtres

J.-R. Laliberté, Prop.
44, de la Couronne,
QUEBEC

STATISTIQUES :

En 1944, 48 baptêmes, 17 mariages, 17 sépultures, dont 11 d'adultes et 6 d'enfants.

BAPTEMES :

Ernest, Gilles, Ronald, fils de Louis Paré et de Gabrielle Bolduc. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Champagne.

—Alfred, Yvon, Robert, fils de Laurent Giguère et de Renée-Blanche Champagne. Parrain et marraine, Alfred Nadeau et Aurore Vachon.

—Ananda, Carmela, fille d'Henri Giguère et de Jeanne Jacques. Parrain et marraine, Joseph Giguère et Amanda Turmel.

—Laurette, Gertrude, fille d'Arthur Lessard et de Bernadette Rodrigue. Parrain et marraine, Napoléon Lessard et Laura Bouthillette.

SAINT-ZACHARIE

NAISSANCES :

Joseph, Michel, André, enfant de M. et Mme Lionel Fecteau. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Lamontagne, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph, Jean, Luc, enfant de M. et Mme Absalon Couture. Parrain et marraine, M. et Madame Georges Plante, grands-parents de l'enfant.

—Joseph, Lucien, enfant de M. et Mme Ernest Breton. Parrain et marraine, M. et Mme William Breton, grands-parents de l'enfant.

—Joseph, Jean, Claude, enfant de M. et Mme Léopold Lebel. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Genesse, oncle et tante de l'enfant.

—Marie, Colette, Murielle, enfant de M. et Mme Albert Rodrigue. Parrain et marraine, M. et Mme Sylva Gagné, oncle et tante de l'enfant.

—Marie, Jeannette, enfant de M. et Mme Paul Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Lachance.

—Joseph, Gérard, Roger, enfant de M. et Mme Maurice Lebreux. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Lebreux, oncle et tante de l'enfant.

NOTES :

M. et Mme Emile Thériault, en visite chez Mme Joseph Poulin.

—M. et Mme Roméo Drouin, ainsi que M. et Mme Léopold

Drouin et leurs enfants, à Saint-Martin.

—M. et Mme Joseph Fortin, de Ste-Aurèle, chez M. et Mme Absalon Grenier.

—M. Blais Drapeau, de Sainte-Anne de la Pocatière, en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph Drapeau.

—Mlle Marguerite Groleau, d'Ottawa, chez ses parents, M. et Mme Edouard Groleau.

—M. et Mme Alfred Paradis, à Québec.

—M. et Mme L. Brousseau, de Québec, en visite chez Mme Joseph Poulin.

—M. l'abbé Alphonse Allen, de la paroisse Jacques-Cartier, de Québec, chez sa mère.

—M. l'abbé Antoine Garant, du Séminaire de Lévis, en visite chez ses parents.

—M. et Mme Adélaïde Faucher et leurs enfants, en visite chez leurs parents, à St-Anselme.

SAINT-THEOPHILE

MARIAGE :

Le 21 décembre, avait lieu le mariage de Mlle Lucienne Plante, fille de M. et Mme Charles Plante, à M. Pierre-Albert Leclerc, fils de M. et Mme Maurice Leclerc. Après la bénédiction nuptiale, qui leur fut donnée par M. le curé L.-P. Fortin, les nouveaux époux furent reçus chez le père de la mariée et partirent en voyage à Montréal.

Nos vœux de bonheur.

Un peu de sucre
beaucoup de saveur



Gâteau aux Pommes 'MAGIC'

2 tasses farine
½ c. à thé sel
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
4 c. à soupe beurre

1 oeuf
4 c. à soupe sucre
6 c. à soupe lait
2 pommes

Tamisez ensemble ingrédients secs; incorporez beurre avec deux couteaux; ajoutez le lait glacé. Façonnez la pâte sur planche enfarinée; déposez sur tôle graissée. Pelez et coupez les pommes en huit; pressez dans la pâte parallèlement. Saupoudrez de sucre et cannelle (2 c. à soupe sucre pour ½ c. à thé cannelle) parsemez de beurre. Cuisez 20 minutes à 400°F.

FABRICATION CANADIENNE



MARGUILLIER :

M. P. Lapierre a été nommé marguillier, en remplacement de M. Azade Boudreault. Le banc se composera donc de M. Léon Rochette, en charge, MM. J.-B. Poulin et P. Lapierre.

NOTE :

Nos étudiants et étudiantes ont passé les vacances des fêtes dans leur famille.

MILITAIRES EN CONGE :

Elie Létourneau, Ernest Lapointe, Paul et Hector Vigneault, Jacques et Marcel Maheux, et Derveny Rodrigue, revenu d'outre-mer.

Plusieurs institutrices visitèrent leurs parents à l'occasion des fêtes: Mlles Marcelle Carrier, Eva Mathieu, Jeannette Beaudoin et Suzanne Faucher.

—En promenade, Mlles Laurette et Marguerite Poulin, Yvette et Jeannette Talbot, Marie-Laure

et Yvonne Talbot, Marthe Poulin, M. et Mme A. Duchesneau, M. et Mme P. Cook, M. J.-A. Poulin, M. G. Rancourt.

SOHAITS :

Meilleurs vœux à tous les lecteurs de l'"Eclaireur".

BEAUCOUP DE NEIGE À PARIS

PARIS. — La chute de neige dans Paris et les districts avoisants a été si dense que le Ministère des Approvisionnements a annoncé qu'à partir de samedi, jusqu'à ce que les conditions de la température le permettent, le lait serait distribué dans la ville pour les enfants de trois ans et moins et pour certaines institutions seulement.



AVIS AUX

Propriétaires et Locataires

Le loyer de toute maison, appartement, duplex ou plain-pied, loué pour la première fois, doit être fixé par l'Estimateur des loyers de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

CECI CONCERNE —

1. Tout logement construit depuis le 10 décembre 1942, y compris toute maison transformée en appartements, duplex ou plain-pieds depuis cette date, et
2. Tout logement qui était vacant ou occupé par le propriétaire le 11 octobre 1941, et qui est maintenant loué à un locataire pour la première fois.

Si le propriétaire d'un de ces logements néglige de faire une demande de fixation de loyer maximum dans les 30 jours du bail qu'il en a fait, le locataire, peut par la suite retenir le paiement du loyer jusqu'à ce que le propriétaire ait fait sa demande. De plus, le défaut de faire cette demande constitue un délit passible de poursuite et d'amende.

Les demandes de fixation de loyer maximum dans la Province de Québec se font aux bureaux suivants:

Pour la ville et le district de Montréal: au Bureau régional des loyers, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

Pour la ville et le district de Québec: au Bureau régional des loyers, Palais Montcalm, Québec, P.Q.

Ailleurs dans la province: au Bureau local de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, le plus proche.

ADMINISTRATION DES LOYERS

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Attention, Beaucerons :

Lorsque vous serez de passage au Parlement par affaires et désirerez prendre un BON REPAS.

RENDEZ-VOUS Chez HOUDE

— SERVICE A TOUTE HEURE, A DEUX PAS DU PARLEMENT —

A cet endroit, vous trouverez une table chargée, cuisine canadienne, service rapide et courtois.

— PRIX MODIQUE — BIERE ET VIN A TABLE

Chez HOUDE, ERNEST HOUDE
Propriétaire

Coins d'Artigny et St-Amable,

TEL. 2-6847—2-6846

QUEBEC



Pour teindre ou teinter
avec succès, employez
les teintures

AMPOLLINA

Un des produits BARIBEAU & FILS, Lévis

A l'Ombre de la FERME

Pour réduire les pertes de volailles

M. George Robertson, aviculteur du Dominion à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, dit que les 10 règles suivantes, fidèlement observées, aideront à réduire les pertes de volailles :

1. — Achetez des poussins d'un éleveur ou d'un couvoir qui n'emploie que des oeufs venant de sujets sans pullorose.
2. — Achetez les poussins d'un couvoir pas trop éloigné, pour que les poussins ne restent pas trop longtemps sur le chemin.
3. — Nettoyez, récuriez et désinfectez à fond les cabanes d'élevage avant d'y mettre les poussins.
4. — Veillez à ce que l'élevage des poussins se fasse dans de bonnes conditions. Évitez le surchauffage et le refroidissement.
5. — Mettez la poussinière à une distance suffisante de la basse-cour pour que les poussins ne viennent jamais en contact avec les volailles adultes ou les environs de la basse-cour.
6. — Elevez les poulets sur un terrain propre qui n'a pas porté de volailles adultes depuis au moins un an.
7. — Ne faites pas soigner les poules pondeuses par la même personne qui soigne les poussins. Si cela est impossible, insistez pour que cette personne chausse des caoutchoucs avant d'entrer dans la poussinière ou sur les parcs où se trouvent les poules.
8. — Ne permettez pas à des étrangers, surtout si ce sont des éleveurs de volailles, d'entrer dans votre basse-cour sans se chausser tout d'abord avec une paire de caoutchoucs propres.
9. — Enlevez tous les poulets malades dès que vous vous apercevrez qu'ils sont malades et ne les remettez avec les autres que lorsqu'ils paraissent s'être bien remis de leur maladie.
10. — Mettez les poulets sur un bon parcours vert aussitôt que possible et arrangez-vous pour que le parcours reste bien vert pendant toute la période de végétation.

Expéditions nécessaires de foin

On reçoit des rapports sur la rareté des approvisionnements de foin en Ontario et dans Québec alors qu'en même temps dans d'autres régions de ces provinces, on signale un surplus de foin, déclarait, lundi, la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre en soulignant le besoin immédiat de distribuer les aliments du bétail dans les régions où l'on en a le plus besoin.

"Si on ne satisfait pas volontairement aux demandes pressantes de foin, la Commission est préparée si la chose devient nécessaire, à réquisitionner les approvisionnements de surplus disponibles, déclarait M. Donald Gordon, président de la Commission. On a fait récemment certaines demandes de permis d'exportation de foin mais la Commission est d'avis que la première obligation des approvisionnements domestiques est de satisfaire aux besoins domestiques".

Les fonctionnaires déclaraient que la Commission connaît les sources d'approvisionnement disponibles et qu'elle prendra les mesures nécessaires pour hâter

PAINKILLER

EN
USAGE
DEPUIS
PRES DE
100 ANS

Le meilleur
remède de
famille

SERVEZ-VOUS EN POUR
CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR
ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

les expéditions si les approvisionnements ne se présentent pas.

En passant en revue la situation du foin, un fonctionnaire de la Commission a expliqué que, l'automne dernier, les prix du foin dans le Centre et l'Est du Canada ont augmenté à un point que ces prix étaient en désaccord avec ceux du bœuf et des produits laitiers. En vue de protéger les prix plafonds et la politique de production d'aliments en temps de guerre au Canada, on a établi un prix plafond sur le foin et on a discontinué d'accorder des permis d'exportation de foin aux Etats-Unis, le 20 octobre 1944. Le prix de base fixé par la Commission en vertu de l'ordonnance A-1414 est de \$18, la tonne pour le foin en balles f. à b. point d'expédition de chemin de fer dans la région de production ou la plus rapprochée de celle-ci. C'est le prix maximum que doit payer l'expéditeur rural qu'il soit cultivateur ou commerçant.

DES OEUFS EN COQUE EN GRANDE-BRETAGNE

Le Canada s'est engagé à exporter au moins 600,000 caisses d'oeufs en coque à la Grande-Bretagne avant le 30 avril 1945, et le Ministère fédéral de l'Agriculture dit qu'il faudra, pour remplir ce contrat, tout notre surplus d'oeufs de la bonne catégorie et de la bonne grosseur (catégorie A Gros et Catégorie A Moyens). A l'avenir, un grand nombre de postes enregistrés emballeront les oeufs pour l'exportation sur leurs propres locaux, à la requête des expéditeurs de wagons. Il est bien évident aujourd'hui que l'avenir de l'industrie de l'aviculture au Canada dépend de la qualité de ces oeufs, de la régularité de leurs expéditions et de la réputation qu'ils se feront sur le marché. Si ces oeufs arrivent en Grande-Bretagne en bon état et qu'ils sont bien de la qualité représentée, ce nouveau débouché a bien des chances d'être conservé pour l'avenir.

On ne doit emballer pour l'exportation que des oeufs de la Catégorie A Gros et A Moyens. Il est essentiel que le classement soit bien fait et que la Catégorie A soit conformationnée en tous points à celle qui est définie dans les types modèles canadiens pour les oeufs. Tous les oeufs doivent être mis dans les caisses le gros bout tourné vers le haut. Toutes les caisses employées doivent être neuves, de même que les claies ou les casiers No 1 et les cartons ondulés. Il ne faut pas mettre d'oeufs extrêmement gros ou très longs ou dont la coque est faible et tous les oeufs qui sont exportés doivent être marqués du mot "Canada". Ce sont là les conditions exigées par la Grande-Bretagne. Le numéro du poste enregistré de classement d'oeufs doit également être marqué sur le côté droit de la tringle supérieure, à chaque extrémité de la caisse.

CONGRÈS PROVINCIAL DE L'ASSOCIATION FORESTIÈRE

L'Association Forestière Québécoise vient de nous faire parvenir une copie du compte rendu de son premier congrès provincial qui eut lieu à Québec les 3, 4 et 5 octobre et qui coïncidait avec le 5e anniversaire de sa fondation. Nous trouvons dans ce compte rendu le texte intégral des discours prononcés à cette occasion par l'honorable Duplessis, qui fit une revue très détaillée et très à point du problème forestier dans la province, de même que celui de M. Omer Lusier, i.f., qui présenta une synthèse de tous les travaux spéciaux d'un caractère régional qui avaient été préparés en vue du

congrès. Ce compte rendu nous donne encore le texte des discussions des congressistes sur le reboisement des terrains dénudés, la restauration des lots à bois et les conditions sociales en forêt avec les discours de MM. J.-O. Wilson, i.f., et E. Ménard, i.f., sur ce sujet.

Ce qui augmente encore la valeur documentaire de ce volume, ce sont les notions techniques et les statistiques qu'il renferme sur la forêt, l'agriculture, la colonisation, le tourisme, la chasse et la pêche dans chacune des régions de la province. C'est un ouvrage précieux et unique pour tous ceux qui veulent se renseigner sur la valeur et l'état d'une ressource qui occupera probablement toujours au moins 85% de la superficie du Québec et dont plus de 50% de la population de la province dépend directement ou indirectement. Les résolutions adoptées lors du congrès sont aussi données dans ce volume; elles sont le résultat de longues et laborieuses études poursuivies depuis cinq ans par les cercles régionaux de l'Association et elles représentent l'opinion de techniciens et de praticiens intéressés à la sauvegarde de nos richesses forestières; elles comportent les principes fondamentaux qui doivent régir le développement et l'exploitation de toutes nos ressources forestières considérées sous leurs multiples aspects de l'industrie, colonisation, agriculture, tourisme, chasse et pêche.

L'examen rapide de ce compte rendu nous démontre que ce congrès fut le siège de délibérations et de décisions très importantes pour l'avenir de notre forêt québécoise; il fut un événement qui fera époque dans l'histoire du pays et qui servira de base à la réalisation d'un plan d'ensemble de développement forestier.

A. R. GOBEL

VOL DE DIX MILLIONS DE CIGARETTES À SANDERS

Londres. — Le vol d'une valeur de \$20,000 en cigarettes anglaises à l'entrepôt de la société

PRENEZ GARDE!

PROTÉGEZ VOS YEUX
AVEC LES
**AMPOULES
EDISON
MAZDA**

CANADIAN
GENERAL ELECTRIC CO.
LIMITED

coopérative de l'arsenal royal a été attribué aux gens du marché noir, auxquels l'on reproche d'en avoir volé pour \$200,000 au cours des huit derniers mois. Cette perte d'environ 10,000,000 de cigarettes n'a pas affecté le marché de Londres.

La plupart des hommes emploient la première partie de leur vie à rendre l'autre misérable. — LA BRUYERE

ATTENTION... DU NOUVEAU

CARTES DE NOEL imprimées à votre nom. — meilleurs prix sur le marché. — Livres de tous genres — Cadeaux pour toutes circonstances. — Bibelots, etc.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE — COMMISSION GÉNÉREUSE
Agents demandés

COMPTOIR POSTAL DU LIVRE ENRG.
J.-M. JOBIN, propriétaire

147 1/2 St-Vallier, — Tél. 4-0080 — QUEBEC

CULTIVATEURS?

Pour Augmenter le rendement
de Vos animaux de ferme
c'est Avec nos bons produits
les Rations "AVARD"
qu'ils Doivent être nourris

Alimentez
Vos animaux
Avec des
Rations
De chez nous

AVARD

TANCREDE AVARD LTEE

36, rue Henderson,

Tél. 2-4028

QUEBEC

ENCORE "ÉREINTÉ"...



Mais si vous aviez prévu ce mal de reins, si vous n'aviez pas laissé aller vos forces, si vous n'aviez pas laissé épuiser votre organisme, vous n'auriez probablement pas à vous plaindre de ce mal de reins. Hâtez-vous de remonter votre organisme fatigué en faisant usage des PILULES MORO. Ce tonique

qui ne coûte pas cher, facile à prendre, donne des résultats remarquables dans le traitement des maux tels que: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins consécutives à l'épuisement.

"Je souffrais du mal de reins depuis très longtemps et cela m'affaiblissait beaucoup; j'avais de fréquents maux de tête et souvent des étourdissements; j'ai pris des PILULES MORO durant quelque temps et c'est ce qui a fait disparaître mes maux. Elles m'ont bien renforcé et je suis content de les recommander. ..."

(Signé) — WILFRID TANGUAY,
GRANBY, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.

Jean GOSSELIN

HORLOGER-BIJOUTIER

Réparations générales — Ouvrage
garanti. Spécialité : Montre "Bu-
lova" et diamant "Bluebird"
1ère Avenue, St-Georges-Est
Téléphone: 382

L'ECLAIREUR

SECTION DE
ST-GEORGES

Si l'on veut connaître la puissance vraie de la
presse, il ne faut jamais faire attention à ce
qu'elle dit, mais à la manière dont on l'écoute.

TOCQUEVILLE

ROGER BOLDUC, Représentant

Saint-Georges-Est

M. Eugène Roberge élu par 15 voix

Lutte très contestée jusqu'à la fin. — M. Roberge recueille
368 voix contre 353 à M. Gagné. — Une vraie campa-
gne de gentilhomme de part et d'autre.

75% DES ELECTEURS VOTENT

Les citoyens de Saint-Georges-
Est ont porté M. Eugène Roberge
au fauteuil de la mairie, lundi
dernier, par une pluralité de 15
voix sur son adversaire, M. Adal-
bert Gagné.

Sur 741 bulletins déposés dans
les boîtes de scrutin, le vainqueur
en a obtenu 368 en sa faveur,
tandis que M. Gagné récoltait
353 votes. Dix-neuf bulletins fu-
rent déclarés nuls.

Le rôle accordait le droit de
suffrage à quelque 970 citoyens;
c'est dire que 75% des électeurs
se sont prévalus de leur droit.
Cette proportion est la plus con-
sidérable jamais enregistrée dans
cette municipalité.

Cette élection suscitait un grand
intérêt dans tout St-Georges et
chaque groupement s'était livré à
un travail sérieux. Les deux can-
didats en présence méritent de
sincères félicitations pour la lutte
courtoise qu'ils se sont livrée.

Dès la fermeture du poll, à
6 heures, une couple de cents per-
sonnes se rendirent à l'Hôtel Mu-
nicipal pour connaître les résul-
tats. Les rapports successifs ac-
cordaient toujours une majorité
légèrement croissante à M. Ro-
berge; sur la fin du dépouille-
ment, toutefois, M. Gagné dimi-
nua sensiblement la différence.
Le rapport définitif, sorti à 7 heu-

res, accordait 15 voix de majorité
à M. Eugène Roberge.

L'élection était sous la prési-
dence de M. le notaire Fernand
Michaud, secrétaire-trésorier de
la municipalité. Lui et les autres
officiels eurent à abattre un tra-
vail formidable à cause du grand
nombre d'électeurs.

Nous félicitons M. Eugène Ro-
berge de sa victoire et nous nous
joignons à toute la population
pour lui souhaiter un plein succès
dans la conduite des affaires mu-
nicipales. Que sous son règne St-
Georges continue à progresser
pour le plus grand bien du pu-
blic.

Le nouveau conseil de St-Geo-
rges-Est est donc formé comme
suit : Maire, M. Eugène Roberge;
conseillers : MM. Henry Lessard
Lorenzo Catellier, Louis Poulin
Louis Drouin, Joseph Paquet et
Chs-Eugène Roy.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes don-
né que la Corporation du Village
Ouest de Saint-Georges, Beauce,
s'adressera à la Législature à la
prochaine session, pour obtenir
la passation d'une loi, annexant
à son territoire, pour fins muni-
cipales, un territoire situé dans la
Corporation d'Aubert - Gallion,
paroisse de St-Georges de Beau-
ce, comprenant une partie des
lots numéros 67, 68, 69, 72, 75, 89,
92, 95, 99, 101 et 104, du cadastre
officiel pour la paroisse de Saint-
Georges de Beauce.

Saint-Georges de Beauce, le 9
décembre 1944.

Le procureur de la Requête
Paul-E. Baillargeon

PUBLIC NOTICE

Notice is hereby given that "La
Corporation du Village Ouest de
Saint-Georges de Beauce" will
apply to the Provincial Legisla-
ture at its next session for the
passing of a law annexing to its
territory, for municipal purposes,
a territory situated in the Cor-
poration of Aubert-Gallion, pa-
rish of St. George, Beauce, com-
prising a portion of lots bearing
numbers 67, 68, 69, 72, 75, 89, 92,
95, 99, 101 and 104, of the Official
Cadastre for the Parish of St.
George, Beauce.

St. Georges, Beauce, December
9th 1944.

Paul-E. Baillargeon,
Solicitor for Applicant

ASSEMBLÉE DES C. DE C.

Tous les membres du Conseil
de Beauce sont priés d'assister à
la réunion mensuelle de janvier,
le 22 de ce mois.

L'assemblée aura lieu comme à
l'ordinaire, lundi soir, à 8h 30,
dans le salon du Conseil. Il y aura
prix de présence et diverses ques-
tions de régie interne seront mi-
ses sur le tapis. Qu'on y soit!

Gros enjeu à La Tour samedi soir

Gosselin et Miron parient une forte somme et un Bon de \$50.
— Deux nouvelles figures au programme : Robin et
Marshall. — Vedettes locales.

JEAN-PAUL TOULOUSE vs BENOIT GILBERT

M. Catellier vient de nous com-
munique sa carte pour le pro-
gramme de lutte qui aura lieu sa-
medi soir, à la Tour.

La finale de cette semaine sus-
cite beaucoup d'intérêt, car Mau-
rice Gosselin et Paul Miron en
viendront de nouveau aux prises,
n'ayant pas réussi à faire de maî-
tre au dernier programme.

Cette fois, le combat sera de 2
de 3, à finir. Les deux gladiateurs
pèsent respectivement 148 et 144
livres. De plus, un engagement
écrit a été signé par chacun, se
lisant comme suit :

"Je, soussigné (...), promets
de rencontrer (Paul Miron ou
Maurice Gosselin), samedi soir, le
20 janvier, à la Tour de Saint-
Georges de Beauce, dans un com-
bat 2 dans 3 à finir pour un enjeu
qui ira totalement au vainqueur;
en plus, je consens à ce que le
perdant doive acheter un Bon de
la Victoire de \$50. Il est entendu
qu'il devra y voir une décision."

Deux habitués de la Tour fe-
ront les frais de la semi-finale:
Kid Hecker et Sonny Larue. Les
deux hommes pèsent chacun 142
livres. Ils ont tous deux des sup-
porteurs parmi les amateurs
beaucerons et ils entendent bien
ne pas les décevoir : 20 minu-
tes ou une chute.

Comme préliminaire, Aurèle
Jobin se mesurera à Young Mar-
shall, dans une bataille limitée à
20 minutes ou une chute. Ils pè-
sent respectivement 170 et 168.

A cause du succès remporté la
semaine dernière par les deux
luteurs locaux, M. Catellier offre
un autre combat du même genre,
samedi soir. Cette fois, les athlètes
en présence seront Benoit Gil-
bert, 174 livres, et Jean-Paul Tou-
louse, 204 livres.

Ces divers combats ne manque-
ront pas d'intéresser vivement les
spectateurs. Tout le monde est
invité à la Tour samedi soir, le 20
janvier, à 8h 30.

DÉCÈS DE MADAME ISIDORE BOLDUC

Le 11 janvier, s'endormait
pieusement dans le Seigneur, Ma-
dame Isidore Bolduc, née Alexina
Lachance. Elle était âgée de 54
ans et 6 mois. Elle laisse dans le
deuil, son époux, M. Isidore Bol-
duc; quatre garçons, Doris, Ber-
nardin, Ange-Aimé et Jean-
Marc; quatre filles, Mme Valérie
Veilleux (Germaine), de St-Ben-
jamin, Mme Jean-Paul Gagnon
(Yolande), de St-Georges, Cécile
et Claire, de Saint-Georges; une
sœur, Mme Zéphirin Baillargeon,
de St-Benoît; ses frères, M. Emi-
le Lachance, de Springhill, Jos-
eph Lachance, de St-Côme, Xa-
vier Lachance, de St-Benoît, et
Florian Lachance, de Saint-
Benoît; ses gendres, MM. Valé-
rien Veilleux, de St-Benoît, et
Jean-Paul Gagnon, de St-Geo-
rges.

D'imposantes funérailles ont eu
lieu le 15 janvier, sous la direc-
tion de la maison Gédéon Roy, de
St-Georges.

La bannière du cercle Jeanne
d'Arc, association à laquelle ap-
partenait la regrettée disparue,
précédait le cercueil. La bannière
était portée par MM. J.-A. Plante
et Joseph Gilbert. Les rubans,
par Mmes Joseph Rodrigue, Al-
phonse Pépin, Emery Langlois et
Siméon Morin. Plusieurs dames
de cette association suivaient la
bannière et reconduisirent au
champ des trépassés leur compa-
gne défunte.

La croix était portée par M.
Gérard Dionne, accompagné de
M. Emile Labbé. Les porteurs
d'honneur étaient MM. Hormis-
das Fortin, Wilfrid Lessard, Iré-
née Morissette, Gérard Fournier,
Albert Caron et Donat Hébert.

Le cercueil était porté par MM.
Adrien Veilleux, Philippe Poulin,
Florian Poulin, Armand Baillar-
geon, Léonide Bolduc, Alphonse
Bolduc.

Mgr H. Fortier, P.D., V.F., a
fait la levée du corps.

Le service fut chanté par M. le
curé Edouard Beaudoin, assisté
des abbés Joseph Boucher et Go-
déric Blanchet, vicaires de la
paroisse.

DÉCÈS DE M. ULRIC DIONNE

Nous apprenons avec regret le
décès de M. Ulric Dionne, de St-
Georges, survenu mardi soir, à
l'Hôtel-Dieu de Québec. M. Dion-
ne, qui était malade depuis un
mois, était âgé de 67 ans. Ses fu-
nérailles auront lieu à St-Geo-
rges samedi, le 20 janvier, à 9 h.
Nos condoléances à la famille.

THEATRE ST-GEORGES

Vendredi-samedi — 19-20
janvier :

"HIGH EXPLOSIVE"

Avec: CHESTER MORRIS
et JEAN PARKER

AUSSE :

"SALUTE FOR THREE"

Avec: MACDONALD CAREY,
BETTY RHODES
15ième Episode :
"PHANTOM"

Dimanche — 21 janvier :

"MLLE MOZART"

Avec: DANIELLE DARIEUX

Lundi-mardi — 22-23 janvier:

"ISLE OF FORGOTTEN SINS"

Avec: J. CARRADINE,
G. SONDEGAARD

Mercredi-jeudi — 24-25
janvier :

"SAHARA"

Avec: HUMPHREY BOGART
et J. CARROL NAISH

Machine shop : Réparation générale.
Travaux de tous genres. - Métallurgie

S'adresser à :

Laurent GILBERT

Première Ave. St-Georges-Est Tél. 223



M. Gérard Champagne, de St-
Martin, était de passage à Saint-
Georges, par affaires, au début de
la semaine.

M. l'abbé Dominique Roy, vi-
caire à Giffard, était en visite
chez M. et Mme A. Gilbert, ré-
cemment.

M. Alfred Hébert a passé le
dimanche dans sa famille, à Ste-
Marie.

Plusieurs sportifs de Beauce-
Jonction sont montés à St-Geo-
rges, dimanche après-midi, à l'oc-
casion de la partie St-Georges-
Vallée.

M. et Mme Adolphe Godbout,
de Rimouski, sont actuellement à
St-Georges, les hôtes de Mme A.
Godbout.

Mme Ephrem McNamara est
partie, dernièrement, pour Itaca,
N.Y., où elle y séjournera quel-
que temps.

M. et Mme P.-E. Dutil, de
Montréal, ont passé quelques
jours dans notre ville, chez des
parents.

M. Georges Thibaut est ac-
tuellement en voyage pour
quelque temps à Kansas City.

Mlle Jeanne d'Arc Giroux,
E.G.M., de Sherbrooke, était ré-
cemment en promenade dans sa
famille, à St-Georges.

M. Béloni Bourque passe
quelques jours en visite parmi les
siens.

M. Roland Gilbert est descen-
du à Québec, par affaires, au dé-
but de la semaine.

ATTENTION

Menuiserie générale, portes et chas-
sis. Spécial : vaisseaux en bois pour
sucriers. — S'adresser à :

Emilien LARIVIERE
Rue St-Moïse St-Georges-Ouest

WILFRID GREGOIRE

ARCHITECTE
SHERBROOKE

Dr L.-P. GAGNON

Chirurgien-Dentiste

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS A ST-GEORGES
TEL. 278 ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

La guerre du Canada

L'ANSCHLUSS

Le mot Anschluss signifie littéralement jonction. Dans le plan nazi, il veut dire la réunion de tous les peuples de langue allemande et tout particulièrement, le rattachement de l'Autriche à l'Allemagne. C'est l'unité dont la réalisation hante le cerveau allemand depuis des siècles. L'idée de l'Anschluss n'a donc pas pris naissance avec Hitler. Au 13ème siècle, nous voyons que les Chevaliers Teutoniques, ayant massacré, asservi ou chassé les populations autochtones, ont incorporé la Prusse et le Brandebourg aux Allemands.

Il convient de noter, en passant, que déjà, à cette époque, l'Anschluss était un motif au massacre et à la déportation des populations non-germaniques, ce qui prouve que les Allemands ne changent pas.

L'unité germanique s'est accomplie en trois étapes principales et trois hommes fameux en ont été les grands artisans : Napoléon, Bonaparte, Otto von Bismarck et Adolf Hitler; trois personnages dont le passage dans l'histoire n'a pas été favorable au bonheur des peuples.

C'est Napoléon qui a été le fondateur de l'unité allemande, en mettant fin au morcellement à l'infini de l'Allemagne. Des 360 états minuscules qui divisaient la race allemande, au début de son règne, il n'en restait plus que 82 en 1805.

On nous assure que le seul moyen capable de rendre l'Allemagne inoffensive et de l'empêcher d'entreprendre une nouvelle guerre, est de la morceler de nouveau. C'est la punition que les Allemands redoutent le plus. Le plan est bon, à la condition, toutefois, d'y ajouter d'autres mesures.

En 1862, Bismarck devient Président-Ministre, dignité correspondant à celle de Chancelier, sous l'Empire. Il arrivait au pouvoir pénétré de l'idée que la Prusse était destinée à faire l'unité allemande et, naturellement, d'après les principes prussiens.

Sa politique en est une d'agression, de fourberie et de chantage. En 1864, il enlève au Danemark les provinces de Schleswig et Holstein. Deux ans plus tard, il fait la guerre à l'Autriche et il fonde la Confédération de l'Allemagne du Nord, en 22 états. Il poursuit impitoyablement son œuvre d'unification et d'agrandissement. Grâce à une série de manœuvres surnommées et malhonnêtes, dont le faux télégramme d'Ems, il entraîne la France dans la guerre, en 1870. Le 18 janvier 1871, après l'écrasement des armées françaises, il proclame l'Empire allemand, au milieu d'un arrogant déploiement de forces dans la salle des Glaces, à Versailles. L'insolence teutonne infligea alors à la France des heures bien cruelles. Bismarck lui arrache les provinces d'Alsace-Lorraine.

L'Allemagne devenait de ce fait, l'une des plus puissantes nations de l'Europe et Bismarck était à l'apogée de sa gloire.

Puis, vint la guerre malheureuse de 1914, engagée pour établir définitivement l'hégémonie allemande sur l'Europe. L'Allemagne la perdit, mais les Allemands ne crurent jamais à la défaite. Ce qui explique leur empressément à se lancer dans une nouvelle aventure d'agression, en 1939.

Lorsque fut signé le traité de Versailles, en 1919, l'unité allemande semblait fort compromise. L'Allemagne dut restituer à la France et au Danemark, les provinces dont elle s'était injustement emparée et elle connut ensuite la révolution, l'inflation, la famine, le chaos politique et économique.

C'est alors que, de cette décomposition sociale, surgit l'homme fatal qui fut le troisième artisan de l'unité allemande; celui qui devait parfaire l'œuvre de Bismarck et dont on ne sait pas encore s'il est un génie, un visionnaire, un illuminé ou un déséquilibré mental.

Il est une chose cependant, sur laquelle il ne peut pas y avoir d'équivoque possible: c'est qu'il ne se laisse pas arrêter par les scrupules, les préjugés, les conventions et les dogmes, si respectables, soient-ils. Il va droit au but, brisant brutalement tous les obstacles qui lui barrent la route. Il a réédité avec un cynisme dépassant Bismarck, le dogme de la primauté de la force sur le droit, se souciant fort peu de rendre caduques la morale et la civilisation chrétiennes.

C'est l'homme de toutes les audaces, des coups de force les plus inattendus et des chantages les

plus cyniques. Le temps du pouvoir impersonnel est révolu et c'est un chef qui mène l'Allemagne. Il a créé une machine à fabriquer l'opinion publique d'une efficacité telle qu'il ne s'en est jamais vu de pareille: la PROPAGANDE. Au moyen de cet instrument, il fait vibrer toutes les cordes du fanatisme nationaliste allemand qui est devenu une passion raciale aveugle, agressive et féroce, capable de tous les crimes.

Tous les tyrans de l'histoire ont eu leur police pour détruire leurs ennemis; Hitler inventa la Gestapo, la plus infâme machine de torture de tous les temps et il lui livre toute l'Europe occupée. Il croit ensuite le temps venu de réaliser le rêve millénaire de l'Allemagne: L'ANSCHLUSS et, c'est alors que s'ouvre l'ère des agressions dont l'audace a stupéfié le monde.

Le 12 mars 1938, les armées allemandes envahissent l'Autriche, et l'Etat fédéral autrichien est annexé au Reich allemand. Entre-temps, Hitler avait fait assassiner Dolfus, le grand homme d'Etat catholique, en qui l'Autriche avait mis ses plus grands espoirs de relèvement social et économique. En mars 1939, s'opérait le démembrement de la Tchécoslovaquie.

Rien ne pourra plus désormais arrêter ce torrent dévastateur, jusqu'au moment où l'Angleterre, se dressant dans un suprême effort de courage et de volonté, soutenu par le Canada d'abord et ensuite, par les Etats-Unis, brisa l'élan de cette force qui semblait invincible.

Il est opportun de faire ici une digression pour rappeler, encore une fois, que c'est grâce à cette combinaison providentielle que le monde civilisé sera sauvé. Quand l'histoire du Canada pourra être écrite dans le calme et la sérénité, loin du souffle pernicieux de l'hypernationalisme, on pourra dire le rôle glorieux joué par le Canada dans cette épreuve tragique de l'humanité et beaucoup de Canadiens découvriront qu'il y a là un motif de fierté nationale. Par contre, l'œuvre du nationalisme défaitiste paraîtra bien méprisante.

Une nation peut exister sans richesse, mais pas sans honneur. C'est sans honneur que le Canada sortirait de l'épreuve, s'il prêtait l'oreille aux doctrinaires qui jettent l'équivoque sur la véritable signification de la guerre, et il n'aurait même pas l'excuse de l'ignorance, car cette excuse ne peut plus être invoquée aujourd'hui, par les gens sensés et de bonne foi. Pour le Canada français, l'équivoque serait plus tragique, car elle entraînerait fatalement une perte de prestige qui se traduirait bientôt par l'arrêt de sa prospé-

rité économique, la stagnation et la médiocrité permanente.

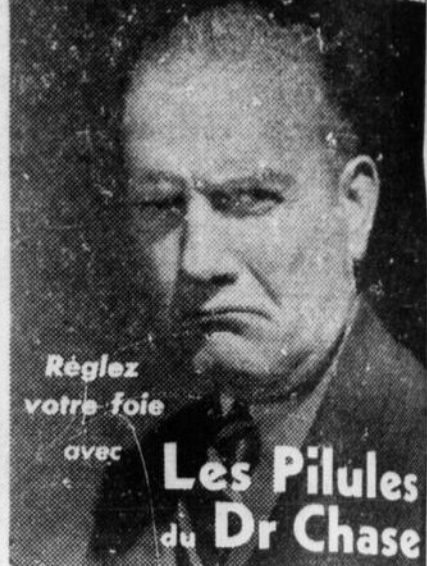
L'Anschluss était légitime, diront les personnes naïves. Toute nation n'a-t-elle pas le droit d'aspirer à l'unité, afin de pouvoir développer sa culture, son influence et son commerce? En effet. Si tel avait été le mobile de l'Allemagne, il n'y aurait rien à lui reprocher. Le Canada, lui-même, essaie en ce moment de réaliser son unité nationale, condition essentielle au maintien de sa prospérité. Les peuples civilisés ont appris, par une expérience coûteuse que ce n'est pas pour cela que les races germaniques se sont unies, mais plutôt pour augmenter et coaliser leurs forces, les rendre invincibles, afin de pouvoir dominer le monde.

Soyons heureux que le Canada soit au nombre de ceux qui ont compris le danger à temps. Il y a des nations qui ne pourront jamais se relever des destructions nazies, quoique fassent les nations alliées pour les aider, car leurs forces vitales ont été détruites par les barbares scientifiques de la plus grande Germanie (Grosser Deutschland uber alles). Un tel sort aurait pu aussi, être le nôtre.

J.-B. COTE

Publié sous les auspices du Syndicat des Auteurs Canadiens Enrg Rimouski, 10 janvier, 1945.

Ne soyez pas un Grondeur



Régalez votre foie avec

Les Pilules du Dr Chase

Ne jetez pas ce JOURNAL

au feu ni ne le détruisez. Vendez-le ou donnez-le à un organisme de récupération.

VOUS CONTRIBUEREZ AINSI A LA VICTOIRE

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Le Ski dans les Laurentides est un des sports d'hiver typiques du Québec.

Photo due au Bureau du Tourisme de la Province de Québec.

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que dans la belle région des Laurentides, qui est d'accès facile à tous les enthousiastes du sport, on trouve des stations d'hiver qui rivalisent avec des endroits fameux comme St-Moritz, Murren et Pontresina dans les Alpes suisses, Kitzbuhel et Innsbruck dans le Tyrol autrichien? Oui, le Mont Tremblant, St-Jovite, Ste-Marquise, Ste-Adèle—tous dans la province de Québec ne sont surpassés nulle part au monde, qu'on les compare sous le rapport de splendeur du panorama, conditions pour les sports d'hiver, logement pittoresque ou chaleur de l'accueil fait aux touristes.

Mais le Québec n'est pas seulement renommé pour sa beauté majestueuse en hiver. Sa réputation est basée sur les nombreuses attractions qu'il présente à chaque saison de l'année. Le Québec est visité par des milliers de touristes qui y dépensent la somme annuelle de \$50,000,000. Cette province leur donne l'impression véritable d'être un pays de contrastes. Ici, l'on trouve des métiers séculaires comme le tissage à la main et la sculpture délicate du bois. Là, on admire des fermes et des pâturages paisibles qui rapportent beaucoup tous les ans... Mais on y trouve également la fièvre et le bourdonnement intense de l'industrie moderne. L'industrie de la pâte à papier, l'exploitation forestière, les vastes ressources d'énergie électrique et de minerais, des aciéries et des usines textiles... toutes fonctionnent à

plein rendement. Et voici Montréal, métropole mondiale... et la ville de Québec, centre historique important tant pour le présent que pour le passé.

Le Québec... gardien de belles traditions, riche en ressources naturelles, possédant un peuple solide et une terre fertile, se range fièrement au sein des provinces du Canada... toutes unies par un effort commun pour soutenir la cause épousée par notre pays... et par un avenir resplendissant qui assure au Canada une place dans la fraternité des nations du monde.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'ajoute présentement sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,301,522,650.00 aux Sept Emprunts de la Victoire: les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se couvrent de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIER DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

Ce message fait partie d'une série qui sera publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Caoutchouc naturel et caoutchouc synthétique

Au cours des derniers mois, le caoutchouc a figuré de manière constante parmi les problèmes d'actualité, une grande pénurie ayant résulté de la perte des plantations d'Extrême-Orient tombées aux mains des Japonais. Les Etats-Unis ayant réussi à créer de toutes pièces, en un temps record, une industrie du caoutchouc synthétique, la crise est maintenant sur son déclin, mais il n'est peut-être pas inutile d'examiner brièvement l'histoire tumultueuse d'un produit qui occupe une place de choix dans l'économie mondiale.

Il semble que le caoutchouc ait été connu dès le seizième siècle, car des explorateurs espagnols de cette époque racontent que des indigènes des rives de l'Amazonie avaient coutume de jouer avec une sorte de balle élastique faite du suc laiteux de certains arbres. Au dix-huitième siècle, le physicien anglais Priestley découvrit par hasard que le caoutchouc avait la propriété d'effacer les traits de crayon. En 1820, fut fondée en Angleterre la première usine spécialisée dans le traitement du caoutchouc importé d'Amérique du Sud. Quelques années plus tard, en 1839, l'américain Goodyear inventait la vulcanisation par le soufre qui rendait le caoutchouc insensible à la chaleur ou au froid et augmentait ainsi considérablement le nombre

de ses applications commerciales. Il s'ensuivit un "boom" du produit dont l'unique source devait rester jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle certains arbres croissant à l'état sauvage dans les forêts vierges du bassin de l'Amazonie.

Parmi ces arbres, le plus intéressant était l'"Hevea Brasiliensis" et, lorsqu'il apparut probable que la destinée commerciale du caoutchouc vulcanisé serait brillante, les autorités de Londres décidèrent avec une remarquable prévoyance que le moment était venu d'essayer la culture de l'hévéa dans des plantations qui seraient situées en Malaisie et à Ceylan, colonies britanniques dont le climat tropical ressemble beaucoup à celui des régions de l'Amazonie. Après un premier essai infructueux, Sir Henry Wickham put, en 1876, quitter le Brésil avec 70,000 graines d'hévéa qu'il apporta aux "Kew Botanical Gardens" de Londres. L'année suivante, le jardin botanique de Singapour reçut 22 arbustes qui s'acclimatèrent si bien qu'en 1888 le jardin contenait à lui seul plus de mille arbres de taille normale. Le Gouvernement local veilla à ce que plusieurs lots d'hévéas fussent envoyés de Singapour à diverses régions de la péninsule et encouragea les travaux de recherche ayant pour objet la culture de l'arbre et les applications du produit. Malgré ces efforts des autorités, l'attention de la population de Malaisie était trop vivement sollicitée par le café et la canne à sucre, cultures qui devaient bientôt presque entièrement disparaître, pour se porter sérieusement sur le caoutchouc et aucun développement notable ne se produisit jusqu'en 1895.

C'est au cours de cette année que fut créée la première plantation de Malaisie. Sa superficie était très réduite, mais elle fut bientôt suivie d'autres entreprises de caractère expérimental dont les arbres devaient commencer à produire quatre ou cinq années plus tard. En 1898, les arrivages de caoutchouc de forêt vierge diminuèrent sensiblement et, comme la fabrication des pneumatiques d'automobiles en consommait des quantités de plus en plus importantes, les industriels européens s'inquiétèrent et firent pression pour que la culture de l'hévéa fut intensifiée en Malaisie. A dater de cette époque, les plantations se multiplièrent de plus en plus rapidement dans toute la péninsule.

Un examen des statistiques permet d'apprécier l'extraordinaire développement de l'industrie caoutchoutière en Malaisie depuis le début du siècle jusqu'à l'invasion japonaise. En 1900, 4 tonnes de caoutchouc provenant

de Singapour étaient vendues sur le marché alors que le reste du monde fournissait environ 58,000 tonnes. En 1910, les exportations de la Malaisie s'élevaient à 8,000 tonnes et celles des autres pays à 62,000 tonnes. La production de la péninsule dépassa pour la première fois celle du reste du monde en 1914: 50,000 tonnes contre 49,000. A partir de ce moment, l'importance du caoutchouc sud-américain sur le marché déclinait rapidement et, en 1920, il ne constituait plus que 10 pour cent de la production mondiale. Les exportations de la Malaisie étaient alors de 196,000 tonnes et elles devaient atteindre 550,000 tonnes en 1940. La victoire du caoutchouc de plantation sur celui de forêt vierge ne fut pas obtenue sans lutte et certains négociants de Londres défendirent énergiquement contre le nouveau-venu le produit brésilien qu'ils écoulaient avec succès depuis de nombreuses années. Mais le caoutchouc de Malaisie avait gagné la bataille à la veille de la première guerre mondiale grâce à son prix de revient moins élevé, à sa qualité supérieure et à des arrivages plus réguliers.

Cependant, la réussite de la culture de l'hévéa sur le territoire de la péninsule n'avait pas été sans intéresser grandement les pas voisins et, au cours des premières années du siècle, des graines furent exportées en Birmanie, en Thaïlande, en Indochine Française et aux Indes Néerlandaises. Par ailleurs, la culture des caoutchoutiers s'était étendue de Ceylan à l'Inde méridionale. Mais c'est en Malaisie et à Sumatra que furent obtenus les meilleurs résultats et, à la veille de la seconde guerre mondiale, les plantations occupaient sur la péninsule plus de 3,500,000 acres primitivement recouverts de jungle. Les arbres étaient placés à distance régulière les uns des autres et formaient des forêts immenses monotones. Aidés par le "Rubber Research Institute" fondé en 1927, les planteurs étaient parvenus à augmenter notablement le rendement de leurs arbres en latex par la greffe et la sélection des graines. De plus, l'érosion du sol était devenue beaucoup moins néfaste grâce à des travaux de drainage, à des terrassements et à l'utilisation de l'espace libre entre les arbres pour la culture de plantes d'intérêt secondaire appelées "cover crops". Enfin, dans la mesure où les accords internationaux et leurs moyens financiers le permettaient, les compagnies débarrassaient de temps à autre certaines sections de leurs domaines des arbres trop vieux et en replantaient d'autres d'un rendement plus élevé. Le "tapping" consistait à pratiquer dans l'écorce une incision oblique d'où le latex s'écoulait dans un récipient disposé à cet effet.

La plus grande partie du latex récolté en Malaisie était transformé en feuilles de caoutchouc fu-

mé ou "smoked sheets". Le latex était d'abord étendu d'eau puis coagulé dans des bacs en aluminium par addition d'acide formique. Des cloisons amovibles étaient disposées dans les bacs de sorte que le caoutchouc coagulé en était retiré sous forme de plaques molles ayant à peu près un pouce et demi d'épaisseur. Ces plaques étaient d'abord lavées, puis comprimées entre les cylindres d'une batterie de laminoirs qui les transformait en feuilles d'un dixième de pouce environ. Finalement, ces feuilles étaient séchées en quatre jours dans un bâtiment appelé "smokehouse" où la fumée d'un feu de bois traversait des compartiments dont chacun était affecté à la récolte d'une journée. Le reste du latex était transformé en feuilles de caoutchouc crêpe — "crepe rubber" — ou exporté sous forme liquide après addition d'ammoniaque anhydre comme préservatif.

A la veille de l'invasion japonaise, les plantations employaient plus de 350,000 ouvriers. Cette main-d'œuvre venait en majeure partie de l'Inde méridionale, contrairement à ce qui était le cas pour les mines d'étain qui recrutaient presque exclusivement des travailleurs chinois d'un meilleur rendement mais plus onéreux et moins dociles. Les compagnies européennes contrôlaient environ 75 pour cent des 3,500,000 acres de plantations, alors que 16 pour cent appartenait à des Chinois et 9 pour cent à d'autres Asiatiques.

Comme c'était déjà le cas pour l'étain, les Etats-Unis tenaient de loin la tête des pays consommateurs du caoutchouc de Malaisie et achetaient, dès avant la seconde guerre mondiale, plus des deux tiers de la production de la péninsule. En 1939 et 1940, cette prédominance américaine devint plus nette encore, à cause des besoins croissants de l'industrie du pays dont l'activité augmentait de jour en jour sous l'impulsion du programme de réarmement. Une grande partie des 600,000 tonnes consommées annuellement par les Etats-Unis en temps de paix servait à la fabrication de pneumatiques pour les 30,000,000 d'automobiles circulant sur les routes du pays. Si l'on note par ailleurs que la construction d'un cuirassé absorbe environ 150,000 livres de caoutchouc alors que celle d'une "Flying Fortress" en demande près de 2,000, la consommation gigantesque de caoutchouc des usines d'armement cesse de paraître surprenante.

Les trois marchés les plus importants étaient ceux de Londres, New-York et Singapour, le développement de ce dernier d'autant de la première guerre mondiale au cours de laquelle de nombreux acheteurs avaient ouvert des bureaux dans la capitale de la Malaisie. Les lots de caoutchouc passaient généralement entre les mains des petits courtiers européens ou chinois avant d'aboutir aux importantes maisons d'exportation. Après l'ouverture des hostilités, les négociants des trois grands marchés mondiaux virent leur activité progressivement réduite par l'intervention des gouvernements et ceux de Mincing Lane restèrent en outre constamment préoccupés par une situation qui semblait favoriser le transfert à New-York du contrôle du caoutchouc que Londres avait exercé sans interruption jusqu'alors.

Après l'étain, le caoutchouc constituait la source de revenu la plus importante de la Malaisie et, en 1940, les droits de douane sur le produit rapportèrent \$7,000,000 à la Fédération. Bien que cette somme fût très inférieure à la contribution de l'étain aux finances publiques, elle n'en demeurait pas moins considérable pour un pays de cette taille et de cette population. Il fallait donc s'attendre à ce que le "Colonial Office"

ce soir
une ou deux

ROBOL

pour la

CONSTIPATION

RESULTAT ...

DEMAIN MATIN

25¢ la boîte

et le Gouvernement local, qui avaient d'ailleurs patronné dès l'origine l'introduction de cette nouvelle culture en Malaisie, s'intéressaient activement à une industrie qui constituait un atout primordial pour le développement du pays et l'économie de l'Empire.

(suite au prochain numéro)

ROBOTS LANCÉS DE NORVÈGE

Stockholm, 15. — Un petit nombre de bombes-robots passèrent au-dessus de la partie sud-est de la Suède dans une direction sud, samedi, annonça le Bureau suédois de la défense, indiquant qu'elles devaient avoir été lancées de bases allemandes de Norvège.

DEPUIS 50 ANS
LA JOIE ET L'ENTRAÎNEMENT
AU FOYER

par
LE PASSE-TEMPS
la célèbre REVUE MUSICALE
LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

● Six à dix pages de musique vocale et instrumentale.
● Nombreux articles sur la musique, les artistes, les compositeurs, la littérature, les beaux-arts, le théâtre, le radio, le voyage, etc.

C'est la revue de famille qui vous donne le plus pour votre argent.

RENVOYÉ ET AUGMENTÉ
LE PASSE-TEMPS EST
PLUS INTÉRESSANT
QUE JAMAIS.

SEULEMENT
\$2.
PAR ANNÉE

AUCUN AGENT

ABONNEZ-VOUS
DIRECTEMENT

et
ÉCONOMISEZ 40¢

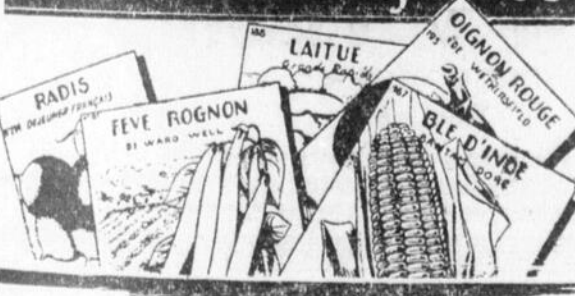
LE PASSE-TEMPS, Case 2078, MONTREAL (1)

Ci-inclus \$2.00 pour un abonnement de 12 mois à la revue musicale "Le Passe-Temps"

NOM _____

Adresse _____

Graines de Légumes



GRATIS 30% en argent

Ou prime à votre choix. Parmi nos 75 primes **données GRATUITEMENT** aux personnes qui vendront 50 paquets de graines à **.10 cents chacun.**

NOUS AVONS CONFIANCE EN VOUS. Demandez 50 paquets et notre Catalogue de primes **GRATIS.** FAITES UN GRAND JARDIN DE LA VICTOIRE et pour commencer ce jardin, donnez votre commande

— à : —

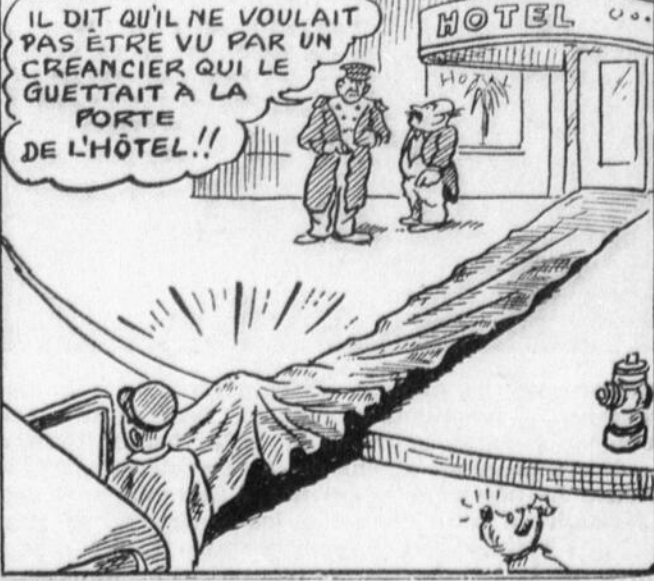
ALLEN NOUVEAUTES,

Dépt. E.

Saint-Zacharie, Qué.

Primes gratis, faciles à gagner

**TIT
PI
LE CHÉTIF**
par Eddy PRÉVOST



St-Georges déclassé Vallée par 9-2

Belle partie en dépit du pointage élevé. — Les visiteurs sont débordés dans tous les domaines. — Magnifique tenue de Léo Gagné.

ST-GEORGES EN DEUXIEME POSITION

L'équipe du St-Georges de la Ligue de Beauce a joué une brillante partie, dimanche après-midi, en vainquant facilement le Vallée-Jonction par le compte de 9-2.

Comme l'indique le score final, les champions ont démontré une supériorité incontestable sur leurs rivaux et ne furent jamais en danger.

Les nôtres avaient déjà pris une avance de quatre points quand les artilleurs du Vallée réussirent à logger le disque derrière le cerbère local.

Léo Gagné, notre vaillant gardien de buts, afficha une tenue irréprochable dans les filets; son courage et sa rapidité ne se démentirent pas d'une joute à l'autre.

Il fut, de plus, protégé par une défense très solide. La ligne bleue du St-Georges était une forteresse que les adversaires réussissaient à vaincre fort difficilement. Louis-Philippe Morin se signala spécialement par d'efficaces crochets (poke-check).

A l'attaque, c'est Henri Veilleux qui conduisit la barque en poussant quatre fois la rondelle dans les buts adverses. Tous ses coéquipiers ont d'ailleurs affiché une tenue excellente.

Cette victoire maintient le St-Georges en deuxième position du circuit, à la suite du Ste-Marie. Les amateurs espèrent sincèrement que ce triomphe marque la première d'une série de victoires pour notre équipe.

SAINT-GEORGES : 5 DARAC : 3

L'équipe St-Georges Junior a remporté une victoire et subi une défaite, au cours de la semaine dernière. Jeudi dernier, elle rendit visite au Darac de Ste-Marie

et triompha par le compte de 5-3.

Tous les joueurs, d'un club comme de l'autre, ont fourni un jeu très spectaculaire. Il n'y eut que deux minutes de punition au cours de la joute.

Les points du St-Georges furent comptés par R. Carrier (L. Carrier), R. Carrier (F. Veilleux), R. Veilleux (J.-J. Fiset), R. Veilleux (J.-J. Fiset) et F. Veilleux (R. Carrier).

A Beauceville, nos porte-couleurs ont perdu contre le club du Collège qui a la réputation d'être la meilleure équipe de la Beauce. Malgré leurs efforts généreux, les nôtres durent baisser pavillon au score de 9-4. Nos compteurs furent : R. Veilleux (J.-J. Fiset), R. Carrier (L. Carrier), R. Veilleux (L. Carrier) et L. Carrier (L. Bolduc).

La direction du St-Georges Junior, ainsi que tous les membres de l'équipe, remercient sincèrement tous ceux qui ont bien voulu contribuer de leurs sous à l'organisation de ce club. La liste comprend à date les noms suivants : MM. Jos. Godbout, T. Comrie, Andréa Thibaut, Adalbert Gagné, "Un Sportif", M. Vander-Heyden, G. Deschênes, Dr L.-P. Gagnon, J.-P. Veilleux, Restaurant "Chez Claudette", Nettoyeur Beauceron, Albert Veilleux, M. André Rodrigue, Drouin & Paquet, Dawson Auto Parts, G. Méthot, Gilbert & Marquis, Adolphe Veilleux, Romain Drouin, Imprimerie Moderne, Lawrence Fortin, Roger Bolduc, Geo.-Emile Gilbert, "Un Sportif", Archelais Roy, Gust. Bourque, A. Lapointe, Gar. Wilfrid Morin, C. Cliche, Yvon Roy, Lionel Lessard et Paul Morin.

CONCOURS DE BRIDGE

Le traditionnel concours de bridge, organisé conjointement par les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle, débutera vendredi soir, le 19 janvier, à 9h 30, dans le salon des C. de C.

Comme par le passé, le concours comprendra une huitaine de rencontres au moins; chaque Chevalier ou Fille d'Isabelle a le droit d'être accompagné d'un non-membre. Il est entendu que deux messieurs ne peuvent pas former une équipe.

Les conditions d'entrée sont toujours les mêmes, soit un dollar par joueur. On pourra s'adresser, d'ici à vendredi soir, à Mlle Louise Fecteau ou à M. Roger Bolduc. Ces contributions seront utilisées pour donner le prix de présence à chaque semaine et pour récompenser les vainqueurs à la fin du concours. Toutes les équipes joueront le bridge-enchère.

M. L'ABBÉ L. BERNARD EST NOMMÉ CURÉ

A peine un mois après le départ de M. l'abbé N. Roberge, M. l'abbé Lionel Bernard nous quitte à son tour, étant nommé curé à St-Adrien d'Irlande, comté de Mégantic.

Cette nomination est tout à l'honneur de notre estimé vicaire et nous l'en félicitons chaleureusement. Ce nouveau départ ne va pas cependant sans susciter bien des regrets parmi les paroissiens de St-Georges.

M. Bernard est avec nous depuis l'année 1933; près de douze ans de ministère lui ont permis d'acquiescer l'estime et la considération de tous ceux qu'il a côtoyés. On a loué avec raison sa jovialité et son esprit pratique. Il était l'aumônier de la Ligue du Sacré-Coeur, des Syndicats Catholiques et de la Congrégation de la Ste-Vierge.

Chacune de ces associations perd en lui un homme dévoué, un directeur éclairé et convaincu.

M. le curé Beaudoin a donné la note juste au prône de dimanche dernier quand il a terminé son éloge de M. l'abbé Bernard par ces mots : "Il était édifant dans sa conduite et dévoué au service des âmes".

Tout St-Georges a voulu rendre hommage à ce vaillant prêtre. Une soirée spéciale fut organisée, mardi soir, à son intention, et un souvenir tangible de notre reconnaissance lui fut présenté, à cette occasion.

A notre tour, nous présentons à M. le curé Bernard, nos meilleurs vœux et nos respects.

ALIGNEMENT DU JUNIOR

L'équipe du St-Georges Junior qui accomplit depuis quelques semaines des exploits vraiment remarquables, présente l'alignement suivant :

Buts : Denis Maheux.
Défenses : Sarto Carignan, Jos. Laflamme, François Veilleux, C.-Ed. Vachon.

Avants : Lucien Bolduc, J.-J. Fiset, Robert Veilleux, Ed. Gagnon, Réal Carrier, Liboire Carrier.

Coach : Grégoire Veilleux.
Arbitre : Zénon Morin.
Mascotte : C. Morin.

BELLE CÉRÉMONIE

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient, le 17 décembre dernier, à la résidence de M. et Mme Pierre Bureau, lors de l'installation du Sacré-Coeur de Jésus.

Cette inoubliable cérémonie fut présidée par M. l'abbé G. Blanchet. Il parla du Sacré-Coeur en termes si éloquents qu'il communiqua à tout le monde son grand désir de répandre cette dévotion. Chacun espère que la réalisation de ses vœux récompense le déploiement de son zèle infatigable.

Étaient présents à cette réunion : MM. et Mmes J. Bureau, T. Poulin, E. Bureau, A. Poulin, G. Bureau, G. Rancourt, Mlle M. Bureau, M.-Blanche Poulin, M.

M. Bureau, G. Bureau, G. Rancourt, L. Bureau, MM. R. Bureau, P.-E. Poulin, D. Poulin, Jules-A. et Irénée Poulin, G. Bureau.

Un programme de musique et de chant termina l'après-midi; tous se quittèrent en gardant un souvenir impérissable de cette cérémonie et se promettant bien d'imiter le geste de M. et Mme Bureau.

À L'HÔPITAL

Jeudi, le 11 janvier, Mlle Pauline Poulin, fille de M. Emery Poulin, de St-Martin de Beauce, a été transportée d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Québec, par l'ambulance de la Maison Giguère & Frères de St-Georges.

Vendredi, le 12 janvier, Mme Charles-Auguste Thibaut, de St-Georges, a été transportée à l'Hôtel-Dieu de Québec, par l'ambulance de la même maison.

Meilleurs vœux pour un prompt rétablissement.

ERRATUM

C'est tout à fait par erreur que l'on a signalé dans l'"Eclair" de la semaine dernière, à la colonne des décès, le nom de Mlle Georgette Bourque. Nous regrettons cette erreur et nous nous excusons auprès des intéressés. Les minutes de la paroisse enregistrent toujours les décès des épouses par leur nom de fille; c'est ce qui explique parfois des méprises de ce genre.

SAINT-BENOIT

DIVERS :

M. Emery Thompson, en promenade pour une quinzaine à Jonquière, visitant son père, M. Florian Thompson.

M. et Mme Emile Rodrigue, de St-Benoit, ont eu l'honneur d'être parrain et marraine de Marie, Hermance, Carmen, enfant de M. et Mme Alexandre Rodrigue (Eva-Rose Gilbert), de Saint-Alfred. Nos félicitations.

Madame Zéphirin Baillargeon vient d'être éprouvée par la mort de sa soeur, Mme Isidore Bolduc (Alexina Lachance), dont le service eut lieu à St-Georges, lundi, le 15 courant, à 10 heures.

Mlle Marie-Blanche Busque nous a quittés pour quelque temps pour travailler à St-Georges.

MM. Léonidas et Ls-Yvon Poulin étaient les hôtes de M. Roger Roy, dimanche dernier.

Le docteur Rodolphe Maheux, de St-Georges, à St-Benoit, par affaires, récemment.

M. Victor Rancourt, de St-Georges, visitait ses parents, lundi dernier.



Je puis dire qu'elle est blonde sans commettre d'erreurs. Je puis dire aussi que les verres qu'elle porte ne font perdre aucune valeur à son regard franc.

La connaître, c'est déjà l'estimer car sa gentillesse avec tout le monde n'est pas à discuter. Par ailleurs, elle n'a pas son égale pour semer l'entrain et déridier les plus moroses.

Nous la retrouvons dans plusieurs organisations où son concours est sollicité et très apprécié. Vous direz avec moi que lorsqu'elle chante, elle nous enchante.

Elle passe une partie de ses journées au foyer paternel, et comme une abeille laborieuse, elle fait valoir ses qualités de ménagère, car sa réputation n'est plus à faire comme "Cordon Bleu".

Si la température est favorable, elle ne manquera pas une soirée de patinage et elle s'en donnera à cœur joie. Elle est une de celles qui semblent dire : "Souvenons-nous du passé, profitons du présent, et ne craignons pas l'avenir."

RIEUSE

Photo précédente : M. Jean-Paul Dupuis.

CONCOURS DE QUILLES

CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

Mme Henri Fortin	232
" Wilfrid Morin	206
" Raymond Cliche	197
" M. Vander-Heyden	190
" Perry Allard	190
" Ludger Corriveau	179
" Armand Veilleux	138
" Lorenzo Catellier	136
" Calixte Rhéaume	133

Power, Bienvenue, Lesage & Turgeon

AVOCATS

111, Côte de la Montagne,
QUEBEC, P. Q.

Drs G. et V. Cloutier

ST-GEORGES,
Beauce

• Rayons ultra-violet

MOULÉES CARONA

Pour les animaux de la ferme

L'éleveur dit :

les moulées

CARONA

sont les meilleures, essayez-les !

NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont donné entière satisfaction à tous ceux qui en ont fait usage pour les animaux de leur ferme. C'est le début qui compte, et si vous désirez avoir un RENDEMENT prompt et payant, c'est avec

LES MOULEES "CARONA"

QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

Demandez et exigez de votre marchand nos Moulées Carona elles vous apporteront des profits

Des circulaires et des pamphlets instructifs seront adressés à toutes personnes qui en feront la demande. De plus NOTRE REPRESENTANT sera heureux de vous rendre une visite, veuillez nous en AVISER si notre proposition vous INTERESSE.

Maison E.-W. Caron

110, St - Paul Est
MONTREAL

DE PASSAGE A MONTREAL, VEUILLEZ NOUS FAIRE UN MESSAGE
TELEPHONIQUE — PLateau 9112

EMPLACEMENTS A VENDRE

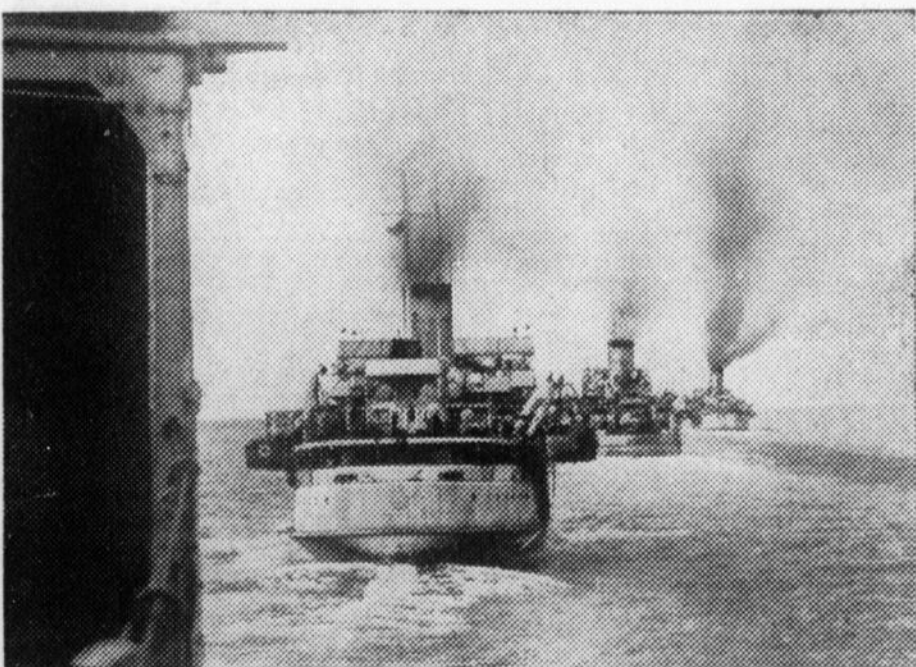
J'ai plusieurs beaux emplacements à vendre, de différentes grandeurs, situés dans le village de St-Georges-Ouest, dont neuf emplacements sur le Boulevard Dionne et une centaine d'autres sur des rues transversales au Boulevard. — Prix variant de \$250.00 à \$750.00 chacun. — Il y en a pour tous les goûts. —

S'adresser à :

KENNETH POZER

ST-GEORGES, OUEST — Bce

LA MARINE ROYALE APPORTE DES APPROVISIONNEMENTS AUX TROUPES EN FRANCE



• A mesure que les armées alliées avancent en Europe, grandit le besoin d'approvisionnement et renforts. La récente manoeuvre de la 1ère armée aéroportée, au cours de laquelle des milliers d'hommes furent lancés directement au-dessus de la zone de combat, rendit encore plus impérieuse la nécessité d'un flot ininterrompu d'approvisionnement. Pour répondre à cette demande, les navires de la Marine Royale fournissent un service constant de navette sur la Manche. Un convoi de la Marine Royale traversant la Manche et portant des approvisionnements pour nos troupes.